

BANDES HERNIERES
ajustées et réparées
OSCAR LANDRY
pharmacien
..... 457, NOTRE-DAME
JOLIETTE

JUSTICE me GUIDE

L'ACTION

POPULAIRE

FILMS
développement et impressions
service de 12 heures
Pharmacie Gadoury
Oct. Gadoury, prop.
..... 419, NOTRE-DAME
Voisin du B. de P.

LE TRAVAIL CHRETIEN

S'il n'y a pas de sot métier, si celui qui travaille est digne d'être honoré, si le travailleur peut sanctifier son âme tout en gagnant sa vie nous le devons à l'Eglise et, d'abord à son divin fondateur.

Mais il n'en fut pas toujours ainsi.

Dès les premiers jours du monde, l'homme reçut un ordre et une sentence: Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front. Nous voyons dans l'Ancien Testament, qu'en effet, les hommes se mirent au travail, s'adonnèrent surtout à la culture de la terre. L'histoire, cependant, nous apprend que les Juifs ne tardèrent pas à délaissier les travaux manuels pour s'adonner au commerce, à celui de l'argent en particulier. Peu à peu, le travail manuel perdit de sa dignité et, avec les siècles nous en arrivons à une notion très fautive du travail.

Chez plusieurs nations, le travail manuel ne devint-il pas le sort déshonorant des esclaves, des femmes et des criminels? "Jamais, écrivait Cicéron le très illustre Romain, jamais rien de noble ne pourra sortir d'une boutique ou d'un atelier". De son côté, Sénèque, génie romain, écrit: "Vulgaire, l'art des ouvriers qui travaillent de leurs mains; il procure les choses nécessaires à la vie, mais il est sans honneur et ne saurait revêtir l'apparence même de l'honnêteté. Ceci se passait chez les Romains, l'une des nations les plus civilisées. Chez les barbares, le sort des travailleurs était pire encore.

Nous voyons donc, au sein de ces antiques pays, quelques nobles, parvenus ou de naissance, passer leur vie dans les plaisirs, les jeux et l'oisiveté, pendant que des troupes d'esclaves, de prisonniers de guerre, d'étrangers achetés sur les grands marchés peinent sur les terres, dans les jardins somptueux, dans les mines ou à la construction des édifices et des routes au profit de maîtres inexorables. Il travaillait, l'esclave, sans salaire le plus souvent, lui qui n'avait même pas l'honneur de porter un nom. Il était un outil, un instrument, une bête de somme que le maître pouvait briser, vendre, utiliser selon son caprice.

Voilà où en était le travail lorsque parut sur la terre Jésus, le fils du Charpentier. Dès sa fondation, l'Eglise enseigna l'amour du prochain, la dignité dont est revêtu tout homme, la beauté et la grandeur du travail. "Il n'y a plus ni Juifs ni Grecs. Il n'y a plus d'esclaves ni d'hommes libres, vous êtes tous un en Jésus-Christ". La religion nouvelle rétablit la vraie notion du travail, et par son commandement d'amour du prochain apprit aux hommes à s'aimer, à se respecter. La charité, comme un fleuve débordant, par les paroles de l'Evangile soutenues par les exemples magnifiques des premiers chrétiens, déferla sur le monde et en changea les mœurs. Ces esclaves, misérables et cloués à de pénibles besognes, l'Eglise les releva, les racheta à prix d'argent, les libéra de leurs entraves. Le monde apprit avec surprise que les travailleurs aussi étaient des hommes, des enfants de Dieu, appelés, comme leurs maîtres puissants à une vie immortelle. Des pauvres, des pêcheurs, des prisonniers, des esclaves gravèrent les marches de l'autel, succédèrent à saint Pierre et aux apôtres, moururent dans les tourments pour leur foi et furent canonisés. Et l'histoire nous raconte qu'ainsi, le travail perdit le caractère odieux dont l'avaient revêtu les nations païennes. Travailler cessa d'être synonyme de déchéance et de servitude, travailler devint même un titre de noblesse. "Celui qui ne veut pas travailler ne doit pas manger", dira saint Paul, le grand apôtre qui fabriqua des tentes afin de vivre de son salaire plutôt que de demander à son ministère la juste rétribution à laquelle il déclarait avoir droit. Depuis son origine, qu'est-ce que l'Eglise n'a pas fait pour les travailleurs? Après avoir redonné au travail sa dignité, elle l'a sanctifié puis organisé. Grâce à elle, les lois protègent le travail et les travailleurs, et nous voyons son influence s'exercer dans toute la législation de tous les siècles et chez toutes les nations.

Les uns après les autres, les Souverains Pontifes s'apitoient sur le sort des travailleurs, des classes ouvrières toujours victimes, à travers les siècles des erreurs et des cupidités humaines. Si le riche abuse du pauvre, de l'ouvrier, si le commerce et l'industrie rabaisissent le travailleur au rang de l'outil ou de la bête de somme, si les richesses sont l'apanage de quelques-uns pendant que les ouvriers ne reçoivent que des salaires insuffisants, si les patrons abusent de leur autorité ou se montrent intraitables, toujours l'Eglise par la voix de ses chefs, et en ces derniers temps par la voix de Léon XIII et de Pie XI, et aussi par la voix des évêques et par celles des sociologues chrétiens vient au secours des travailleurs. Si les ouvriers, eux-mêmes, manquent à leurs devoirs d'état, reçoivent un salaire que la paresse ou l'incompétence rendent immérité, s'ils veulent trop recevoir et pas assez donner, s'ils violent les droits de leurs patrons, l'Eglise élève encore la voix afin que règnent entre employeurs et employés la justice et la charité.

Voilà, très brièvement esquissé ce que l'Eglise a fait pour le travail. Retenons simplement qu'une institution qui a réhabilité le travail, qui l'a sanctifié, qui l'organise depuis des siècles et encore a bien mérité du genre humain. Et, puisqu'il en est ainsi, et que l'Eglise s'occupe encore des classes laborieuses toujours en souffrance, même en notre pays chrétien, voire même en notre province catholique, nous catholiques, ne devons-nous pas aider notre Mère? Les oeuvres de l'Eglise, les organisations ouvrières en particulier sont difficiles et rencontrent maints obstacles. Que notre indifférence, notre apathie, notre antipathie surtout ne soient pas des entraves à ceux qui peinent sur les problèmes ouvriers. Ces apôtres ont droit, au contraire, à notre sympathie et à notre appui. Il faut les leur donner, même si, dans l'intérêt général de la société, nous devons souffrir un peu des organisations ouvrières qui, souvent vexent notre sensibilité ou contrecarrent nos caprices ou nos habitudes.

Selon la doctrine séculaire de l'Eglise, les apôtres chrétiens du travail, veulent sanctifier le travail et les travailleurs et faire régner dans notre société, entre patrons et ouvriers en particulier, la justice et la charité, ces deux baromètres de la civilisation chrétienne. Individus, sociétés et gouvernements ont le devoir de favoriser les organisations ouvrières chrétiennes, et cela dans le meilleur de leurs intérêts matériels et spirituels.

J. A. C.

REUNION DU COMITE FEDERAL

Dimanche dernier, le 8 mars, eut lieu la réunion de notre comité Fédéral au secrétariat de la J.A.C. au Christ-Roi, sous la présidence d'honneur de l'aumônier fédéral: M. l'abbé C.-O. Rouleau.

On y remarquait la présence de Mlle Cécile Desrochers, Joliette, présidente; M. René Allard, St-Alexis, président; M. Gaston Ringuelet, St-Barthélemy, vice-président; Mlle Marie-J. Boucher, Joliette, secrétaire; Mlle Marguerite Harnois, St-Thomas, trésorière; M. Gérald Grégoire, St-Ambroise, sec.-trés.

Malgré la distance, tous nos jeunes chefs conscients de leurs responsabilités, se sont rendus à cette importante assemblée.

Après invocation des lumières du St-Esprit, nos dirigeants ont discuté des intérêts du mouvement jacist.

Une circulaire portera à la connaissance de chaque section, sous forme de directives, les résolutions adoptées à la séance d'étude.

Que le ciel éclaire nos chefs, réalise leurs rêves d'apostolat et fasse germer dans notre "Monde Rural" une jeunesse: *Fière, — Pure, — Joyeuse, — Conquérante*, pour la gloire du Christ Roi!

Secrétariat Fédéral de la J.A.C. par *Eveline MAJEAU, sec.-tr.*

Bingo - Jambons

A la salle du marché, jeudi soir, le 19 mars, à 8 h. 30, il y aura bingo aux jambons, au profit de la J.O.C.F. du Christ-Roi. 26 tours pour 25 sous.

Bienvenue à tous.

Retraite pour dames

Du 15 au 18 mars, au couvent de l'Immaculée Conception, retraite pour les dames de la paroisse St-Pierre. Prière de s'inscrire d'avance. S'adresser à Mme Ovilla Lajeunesse, 803 St-Viateur. Tél.: 802.

Société d'une Messe

M. l'abbé Donatien Léonard, vicaire à Ste-Catherine de Montréal, décédé le 5 mars courant, était membre de la Société d'une Messe. — J.-C. Garceau, chancelier.

\$979,217,100 ont été souscrits

AU DEUXIEME EMPRUNT DE LA VICTOIRE

D'après les derniers rapports, le deuxième Emprunt de la Victoire a atteint le chiffre de \$979,217,100, soit un milliard moins vingt et un millions. C'est un succès complet. Il est à noter que la province de Québec a atteint 142.1 % de son objectif initial de \$160,000,000, soit \$227,349,900, que la ville de Montréal a atteint 146.1 % et que le district de Joliette, toutes souscriptions comptées, a atteint 119.6 % du sien. C'est donc à bon droit que les fanions d'honneur flottent sur nos édifices publics depuis lundi.

Prochain conseil fédéral de la J.O.C.F.

Mercredi prochain, le 18 mars se tiendra à Joliette, sous la présidence du comité diocésain, le conseil fédéral de la J.O.C.F. Des questions intéressantes seront débattues au profit de la jeunesse ouvrière et d'importantes mises au point seront faites dans le but de fournir à toutes et à chacune les lumières nécessaires pour bien diriger le travail de conquête dans le milieu ouvrier.

Chez les Enfants de Marie

DIGNITAIRES POUR 1942

Lors d'une récente assemblée d'Enfants de Marie de la cathédrale, les dignitaires pour 1942 ont été élus.

Présidente: Mlle Jeanne d'Arc Brousseau; 1ère assistante: Mlle Rolande Rivest; 2ème assistante: Mlle Cécile Lafond; secrétaire: Jeanne Rivest; trésorière: Zoella Masse; conseillères: Mlles Juliette Forest, Estelle Coutu, Mariette Massicotte, Pauline Lavallée, Jeanne Paquin, Fernande Landreville, Marie-Jeanne Dupuis et Madeleine Perras.

Retraite pour jeunes filles

Les dirigeantes de la J.I.C.F. organisent une retraite qui sera prêchée aux jeunes filles de Joliette, par le R. Père Lorenzo Gauthier, c.s.v., du 23 au 26 mars prochain. Prière de s'inscrire d'avance en s'adressant à Mlle Gisèle Piette, tél. no 69 ou à Mlle Ghislaine Courteau, tél. no 986.

Joliette dépasse son objectif

\$50,000.00 DU MILLION SOUSCRIT PAR HOWARD SMITH PAPER MILLS LTD, ATTRIBUE A CRABTREE

Enfin le comté de Joliette a atteint et même dépassé son objectif, grâce non seulement au travail et au dévouement d'une population patriotique et éclairée, mais aussi grâce au geste de la *Howard Smith Mills Ltd*, qui a bien voulu faire en sorte que cinquante mille dollars du million qu'elle a souscrit à ce second emprunt de la victoire soit attribué au comté de Joliette, c'est-à-dire à Crabtree Mills.

L'objectif fixé pour le comté de Joliette était de \$275,000, chiffre que Joliette avait à atteindre avant de pouvoir compter la souscription de la *Howard Smith*. Le chiffre atteint au moment où ces lignes sont écrites dépasse \$279,000. En ajoutant le \$50,000, on atteint un total de \$329,000, en chiffres ronds.

En fin de semaine l'objectif de la ville était assuré, mais celui de la campagne était en danger. Le mauvais état des chemins durant presque toute la campagne avait rendu la sollicitation très ardue et même impossible dans plusieurs cas. Cependant, la ville de Joliette a compensé pour une grande part l'objectif fixé pour le comté, et avec les \$50,000, mentionné plus haut, Joliette obtenait un résultat des plus satisfaisants.

Pour le moment, les organisateurs sont heureux de remercier toutes les personnes qui ont été les artisans du succès obtenu, soit par leur dévouement à percevoir les souscriptions, soit par leurs souscriptions elles-mêmes.

Un nombre considérable de souscripteurs ont coopéré au succès de l'emprunt dans notre comté. Soulignons en passant, les souscriptions de l'ouvrier qui ont dépassé les différents objectifs fixés

Une soirée dramatique à la C. N. D.

LE 19 MARS — DRAME ET COMEDIE

Les élèves du cours gradué du Pensionnat de la Congrégation de Notre-Dame présenteront leur récitation de diction jeudi, le 19 mars prochain, à 8 h. 30.

Au programme: "La maison sur le sable" de Noël Oudon, pièce en trois actes, drame familial qui présente une situation courante de l'éducation des enfants; et "Thérèse ou Gaby?" de Gautier-Lesputte, comédie dont le sujet est le choix à faire entre une jeune fille coquette et vaine et sa parente simple et travailleuse.

Les pièces ont été étudiées sous la direction de Mme Yolande Théoret - Bisailon, diplômée de l'Université de Montréal, professeur de diction et interprète connue et appréciée dans notre ville.

Le personnel du couvent est heureux d'inviter les dames et les messieurs de Joliette à assister à cette soirée artistique. La présence des parents et des amis sera un encouragement de haute valeur offert à l'application des élèves et au dévouement du professeur.

Admission: 35cts. — Répétitions pour les enfants, les 17 et 18, à 3 h. 30: 10 cts.

Séance à l'Académie St-Viateur

Les élèves de l'Académie Saint-Viateur fêteront M. le Directeur, le R. Fr. Daignault, le mercredi 18 mars prochain. A cette occasion, ils présenteront au public, dans une agréable soirée "Le Trésor du Corsaire" en 4 actes, de Henri Guesdon. L'entrée est de 25 sous et l'ouverture de la soirée aura lieu à 8 h. 30.

L'Heure catholique

L'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, consacre actuellement ses émissions à l'allocation de Noël du Souverain Pontife. Ce "Message de paix aux hommes en guerre" est commenté par le R. P. Adrien Malo, o.f.m. Il parlera le 15 mars du renouveau chrétien. Cette causerie a lieu à 2 h. 30, au poste C K A C. Elle sera suivie d'une chronique d'actualité missionnaire.

pour chacune des industries. (ici encore, le travailleur s'est montré à la hauteur des espérances qu'on avait mises en lui); le Conseil municipal de Ste-Elisabeth qui a souscrit un montant assez rond, exemple de patriotisme et de belle finance que plusieurs municipalités du comté auraient du suivre; les Caisse populaires du district qui ont souscrit une vingtaine de mille dollars; et que dire des souscripteurs qui, malgré un effort déjà très louable, ont de nouveau trouvé le moyen d'augmenter et même de doubler leurs premières mises afin que Joliette soit à l'honneur.

Dignes de mention, ces patriotes qui étaient prêts à vendre des valeurs rapportant de plus forts intérêts pour faire leur part; et combien de souscriptions, humbles peut-être, mais d'une valeur inappréciable, signe d'un patriotisme réaliste, et qui ont tant aidé à augmenter et le nombre et le montant que le comté offre comme son deuxième effort dans cette guerre.

A tous et à chacun de ceux qui ont pris une part quelconque à ce second emprunt, Joliette offre des félicitations.

A Son Excellence Mgr J.-A. Papipeau, les organisateurs offrent, avec leurs hommages, leurs plus sincères remerciements de même qu'aux deux autres patrons d'honneur: Sir Mathias Tellier et M. Georges Chevalier. Les patrons d'honneur de cette campagne n'ont pas ménagé leurs démarches pour assurer le succès de cette entreprise et Joliette leur en doit une vive reconnaissance.

(Signé) P.-E. CARRIER, Kay CRABTREE, Présidents conjoints.

Pour répondre: non, au plébiscite

La Chambre de commerce des jeunes de la ville a convoqué ses membres hier soir pour discuter de l'attitude à prendre sur la question du plébiscite national du 27 avril prochain. Voici ce qu'on y a décidé:

RESOLUTION

"Il est proposé par M. Georges Durand, secondé de M. Gaston Gariépy que la Chambre de commerce des jeunes de Joliette exprime le désir de voir se former dans les comités de Joliette - L'Assomption - Montcalm, un mouvement digne et sérieux en faveur d'une réponse négative au plébiscite fédéral, le 27 avril prochain.

"En conséquence, elle incite ses membres à partager l'opinion de ceux qui dirigeront ce mouvement et à les soutenir dans leur action. Adopté à l'unanimité.

Décès de M. Gilbert Comtois

A ST-JEAN DE MATHA

M. Gilbert Comtois, l'un des plus anciens citoyens de cette paroisse, est décédé samedi dernier, le 7 mars, à sa résidence, à l'âge de 83 ans et 15 jours.

Lui survivent, en outre de son épouse (Mélodie Charbonneau), six enfants dont trois fils et trois filles: MM. William Comtois, de Senneterre, Abitibi; James, de St-Jean de Matha; Edmond, de Joliette; Mme Moise Perreault (Marie-Louise Comtois), de Montréal; Mme J. Adam (Marie-Anne), de Montréal; Mme Wellie Demers (Flora), de Joliette. Il laisse également deux frères: MM. Wilfrid et James Comtois, tous deux de Montréal; ses beaux-frères: Napoléon Charbonneau, de St-Félix de Valois; Moise Houle, aussi de St-Félix; Freddy Charbonneau, de Trois-Rivières; Georges Dubéau, de St-Zénon; une belle-sœur: Mme Siméon Desrochers; 38 petits-enfants et 44 arrière-petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin, le 10 mars, en l'église paroissiale de St-Jean de Matha, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. l'abbé Dominique Laporte, vicaire de la paroisse, fit la levée du corps et M. le curé Dufort a chanté le service assisté de MM. les abbés Donat Caumartin, curé de Ste-Emmeline de l'Énergie, D. Laporte.

MM. Alfred Loiseleur, Lucien Forest, Emery Comtois, Origène Landreville, Auguste Rondeau et Zénon Flamand agissaient comme porteurs.

A cette occasion, la famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies auxquels nous joignons nos sincères condoléances.

Mort de M. Elie Vézina

NATIF DE L'EPIPHANIE

Nous apprenons avec regret la mort de l'ancien secrétaire de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, survenue à Woonsocket, ces jours derniers.

M. Elie Vézina est né à l'Épiphanie, il y a 72 ans. Il fit ses études classiques au Collège de l'Assomption. Au cours de sa carrière, il se créa une place d'honneur comme défenseur des droits de la langue française et de la religion catholique aux États-Unis, dirigea le journal français "Le Devoir" de Chicago, fut pendant trente ans secrétaire de la Société St-Jean-Baptiste d'Amérique, reçut le titre de la chevalerie de St-Grégoire-le-Grand.

Il y a quelques années, il fut envoyé à Haiti par le gouvernement américain, comme membre d'une commission d'enquête.

Décret de canonisation

S. S. Pie XII a publié le décret in tuto dans la cause de canonisation du Bx Louis-Marie Grignion de Montfort, fondateur des Sœurs de la Sagesse et des Pères de Marie et le décret approuvant les miracles dans la cause de béatification du Vén. Contardo Ferrini, célèbre professeur de droit de l'Université Royale d'Italie, mort il y a quelques années seulement.

Faisons d'abord généreusement le sacrifice que Dieu nous demande, et après cela peut-être se contentera-t-il de notre bonne volonté, et nous rendra-t-il les biens qu'il semblait nous reprendre. — Abbé Perreye.

Cours d'Action catholique

Une série de cours pour les dames et les demoiselles

A la maison des sœurs de l'Immaculée Conception, commencera lundi soir prochain, le 16 mars une série de cinq cours d'Action catholique données par M. le chanoine W. Caillé, directeur diocésain.

Les dames et les demoiselles de Joliette et des environs que le sujet peut intéresser sont cordialement invitées, en particulier les dames et demoiselles qui s'occupent des oeuvres de charité et d'Action catholique.

L'entrée est gratuite.

Ces cours seront donnés le soir, de 7 h. 30 à 9 h. 30, les lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi de la semaine prochaine.

La méthode qui sera suivie, espèrent les organisatrices, rencontrera l'assentiment de toutes les auditrices. Il y aura d'abord un exposé doctrinal, puis discussion par équipes d'étude, enfin, conclusions.

Voici le programme: Lundi, nature et nécessité de l'Action catholique; mardi, objets et organisation de l'A. C.; mercredi, milieu divers et spécialisation de l'A. C.; jeudi, dirigeants et militants d'AC.; vendredi, l'Action catholique et les oeuvres paroissiales.

LE COMITE DIOCESAIN.

Fédération des Ligues de Retraitantes.

Chronique Municipale

La dernière assemblée du Conseil de ville a réuni tout juste le quorum, MM. les échevins Beaulieu, Lafortune, Marcotte, Lesage étant en retraite fermée à la Maison Querbes. Tout de même on a pris connaissance de la matière nouvelle à régler immédiatement, relevant aux séances prochaines les questions pouvant souffrir quelque délai.

Par exemple le cas d'une poursuite possible de la Succession Thériault qui rend la ville responsable de dommages aux fondations d'une de ses propriétés située sur la rue De Lanaudière près du Pacifique Canadien. Les réclamations pourraient s'élever à près de \$2,000. Me Geo. Emile Lapalme en a averti le Conseil et aurait voulu recevoir une réponse immédiate.

M. le Maire a jugé qu'il vaudrait mieux attendre une réunion complète pour définir l'attitude du Conseil.

Au même chapitre des demandes verbales, M. Florent Malo réclame de la ville des frais pour dommages causés dans une collision entre sa voiture et le camion des échelles du département des incendies.

Me Maurice Tellier donne avis que la ville sera tenue responsable d'un accident assez grave survenu il y a quelque temps sur la rue St-Charles-Borromée, en face du magasin J.-P. Richard, M. et Mme Gariépy de St-Ambroise ont été blessés. La rue, à cet endroit, allégue-t-on, n'était pas dans un état convenable.

On a décidé de construire une voûte temporaire au coût de \$100, dans la cave de l'hôtel de ville.

Le Conseil verra à faire ratifier ses nouveaux taux d'électricité par la Commission des prix en temps de guerre.

On appuie de nouveau sur la perception incessante des arrérages de taxes.

Le chef reçoit l'ordre de ne plus dégrader les automobiles empanachées dans la neige.

Le ramonage des cheminées commencera sous peu.

A l'avenir, on exercera une sévère surveillance pour qu'on n'affiche aucun placard sur les poteaux du réseau électrique de la ville.

Bingo aux jambons

Les Zouaves de la cathédrale organisent pour le 24 mars prochain un bingo aux jambons qui aura lieu dans le sous-sol de la cathédrale. Ils ont l'ambition d'offrir à toutes les familles un jambon pour Pâques. Encore faudra-t-il assister au bingo, car les Zouaves ne feront pas de distribution à domicile. Voyez: 26 tours pour 25 sous, et 26 jambons pour Pâques.

Recupération

Des camions passeront sur votre rue les 1er et 3ème mardis de chaque mois. Veuillez placer à votre porte la carte que vous avez reçue et le camionneur prendra ce que vous aurez à offrir: papier, fer, plomb, caoutchouc, etc. Si vous n'avez pas de carte, téléphonez à 238 et on vous en fera parvenir une.

On demande des bulletins bilingues

Vote by making a cross, thus X, after the word "YES" or after the word "NO".

La Fédération des Chambres de commerce des jeunes du Québec a demandé au gouvernement du Canada d'imprimer des bulletins de vote bilingues pour le plébiscite. Comme nous l'expliquait M. Jean-Paul Forest, un tel bulletin éviterait toute friction de la part des citoyens qui seraient exposés par l'impression de bulletins anglais et français, à se voir présenter des bulletins de vote dans la langue qui n'est pas la leur. De plus des bulletins, comme ceux que représente la vignette ci-dessus et dont copie a été envoyée au gouvernement ne permettrait pas de déceler la nationalité de celui qui a enregistré son vote.



EVITEZ les heures d'affluence pour vos appels interurbains.

Dégagez les lignes de téléphone pour faciliter la PRODUCTION DE GUERRE

Le téléphone est nécessaire à la production de guerre. Toutes les lignes téléphoniques dépendent les unes des autres: ne permettez pas que des délais inutiles retardent des messages d'importance vitale pour le pays.

AUTRES CONSEILS À OBSERVER

- 1 ASSUREZ-VOUS d'avoir le bon numéro. Vérifiez dans l'annuaire.
- 2 PARLEZ distinctement, directement dans le transmetteur.
- 3 REPONDEZ sans délai quand la cloche sonne.
- 4 SOYEZ BREF. Dégagez votre ligne pour l'appel suivant.



En service
actif



dominant des villes
une voix

M. le député Barrette et l'industrie du tabac

Lors de la séance du 6 mars au parlement provincial, M. le député Antonio Barrette continuant le débat sur le discours du trône, y alla d'un plaidoyer serré en faveur de l'industrie du tabac établie dans le comté de Joliette, rappelant l'apport fourni par le gouvernement de l'Union Nationale à cette industrie comparativement à ce qu'a fait le gouvernement libéral dans le même sens.

En sept ans, (de 1930 à 1937), le gouvernement libéral a dépensé environ six millions de dollars pour cette industrie importante, et le sous-ministre provincial de l'agriculture était d'avis qu'il fallait laisser le gouvernement fédéral continuer les expériences, tandis que le service fédéral des tabacs condamnerait l'expérience tentée.

Quand l'Union Nationale prit le pouvoir, il y avait en tout une trentaine d'arpents en culture dans la province, pour le tabac à cigarettes.

Or en 1939, après trois ans d'administration de l'U.N., il y avait près de 7,000 arpents cultivés en tabac jaune, dont 4,000 avaient été défrichés avant d'être mis en culture. Alors qu'en 1936 il y avait 4 à 5 sèchoirs et une serre à tabac jaune, en 1939 il y avait près de 1,000 sèchoirs, des centaines de maisons, de serres, d'entrepôts de toutes sortes, le tout d'une valeur d'un million de dollars, le tout construit en 3 ans. En 1936 pas un seul entrepôt pour tabac jaune; en 1939 une usine de 200 par 400 pieds à deux étages qui emploie chaque hiver 450 personnes. En 1936 à peine quelques personnes travaillaient aux plantations de tabac jaune; en 1939 des milliers de gens ont été embauchés pour la cueillette.

En 1936 un capital de \$60,000 avait été investi dans cette culture; en 1939 les 1,500 constructions de toute sorte, et la récupération des sols stériles représentaient deux millions de dollars, sans compter la coopérative des tabacs Laurentiens dont l'usine, la plus moderne au pays, est évaluée à \$300,000 et propriété des cultivateurs producteurs. Au début de ce mois-ci, 23 wagons de tabac jaune venant de la Colombie canadienne ont été traités à Joliette.

M. Barrette parle ensuite de la culture du tabac à pipe et à cigares et dit que les producteurs sont menacés de ruine ainsi que les commerçants de ce produit dont les affaires ont diminué de 50% depuis trois ans, par suite des taxes trop lourdes qui tombent presque uniquement sur Québec, notamment la taxe fédérale de 10cts la livre, sans compter la taxe de vente, et ce qui représente un droit de 200% sur le produit brut. La taxe sur le tabac à pipe a rapporté \$175,000 au fédéral et de cette somme \$156,000 sont venus de Québec. Cet impôt menace de ruiner ce genre de culture si on n'intervient rapidement.

LES FILS DE CULTIVATEURS

M. Barrette parle de l'effort de guerre et signale que la politique de conscription des fils de cultivateurs sans discernement et sans s'occuper si leur présence est essentielle sur la terre, peut affecter gravement le véritable effort de guerre. Il cite plusieurs cas patents, dans son comté où la conscription de fils de cultivateurs va laisser les terres sans culture.

● Charlemagne LANDRY
● Chs-Hubert DUCHARME
Landry & Ducharme
AVOCATS

Alfred Beaudry
NOTAIRE

● 373, Notre-Dame
● Téléphone : 871
30 oct. j.n.o.

RESERVES FORESTIERES

M. Barrette signale que dans son comté on est en train de ruiner les réserves forestières du comté par une surexploitation excessive, au point que la coupe normale de 10,000 cordes de bois de chauffage et de 600,000 de pieds de bois de construction est réduite à 3,000 cordes de bois de chauffage, 55,000 cordes de pulpe et 18,000,000 de pieds de bois de construction.

EDUCATION

Il parle ensuite de la question d'éducation et dit que l'U.N. n'a pas voulu dicter ses volontés aux cultivateurs comme le fait le gouvernement actuel, mais par contre elle les aidait financièrement, ce que le gouvernement actuel ne fait guère.

C'est l'U.N. qui a augmenté et payé les institutions rurales, qui a construit l'école des mines, établi la mine-école, l'école des pêcheries, du commerce, des textiles, sans compter les écoles d'agriculture, qui a abordé le premier de front, le problème universitaire, réglé le problème financier des Sulpiciens, qui a construit le jardin botanique, multiplié les subventions aux institutions.

ST-MICHEL DES SAINTS

(D.N.C.) — M. Léo Richard est revenu de l'hôpital de Joliette, où il a subi l'opération de l'appendicite.

M. Lucien Lacerte a été victime d'un accident en travaillant dans le bois; il se coupa presque complètement un pouce. Un séjour à l'hôpital de Joliette et les bons soins médicaux nous le ramèneront bientôt rétabli.

Le 23 février fut baptisée Marie-Monique, fille d'Armand Neveu et de Doria Dulac, de St-Ignace-du-Lac. Parrain: Berthol Gilbert; marraine: Noella Dulac.

Le 28 février: Marie - Agnès - Honora - Andrée, fille d'Alfred Beauséjour et d'Agnès Boisvert. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Lasalle.

Le 1er mars: Joseph - André - Léo - Georges, fils d'Alfred Richard et d'Yvette Marcl. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Richard.

Le 3 mars: Marie - Françoise - Marthe - Angèle, fille de Louis Gareau et de Rosanne Bellerose. Parrain et marraine: M. et Mme Josaphat Rioux.

Le 4 mars: Marie - Louise - Georgine - Yvonne, fille de M. et Mme Séverin St-Georges. Parrain M. Georges Tellier; marraine: Rita St-Georges. Porteuse: Mlle Aurore Tellier.

Le 20 février, fut inhumée Reine Dubé, (Mme Albert Lavoie), fille de M. et Mme Joseph Dubé. Elle demeurait dans la paroisse Ste-Elisabeth de Montréal, et laisse son mari avec trois enfants.

Porteurs: MM. Bernard et Lorenzo Dubé, Josaphat Provost, Roland Gagnon, Gustave et Xavier Beauséjour.

Le même jour furent chantées les louanges de Maria - Marthe, décédée la veille à l'âge de neuf jours, enfant d'Isidore Provost et de Rosia Gilbert.

Le 26 février fut inhumée Marie-Laurette Gagnon, décédée à

deux mois et vingt jours, enfant de Viateur Gagnon et d'Yvonne Beauséjour.

Le 28, inhumation de Marie-Rose Ménard, décédée à l'âge de cinq semaines, enfant bien-aimée d'Irène Ménard et d'Urbina St-Georges.

Mlle Bernardine Ménard est allée passer une quinzaine chez son frère de St-Rémi de Napierville.

NOUVELLES DE LANORAIE

(D.N.C.) — La famille Aubin remercie sincèrement tous ceux qui de près ou de loin, ont témoigné leurs sympathies, ou ont aidé la famille à l'occasion de la mort de Mme Alphonse Aubin, décédée le 3 mars dernier.

SIGNE DU PRINTEMPS — Ici à Lanoraie, le brise-glace passe de bonne heure cette année, seulement que le 9 mars et nous le voyons un peu plus haut que le village: pour un signe du printemps, c'est réellement un vrai signe.

TRANSACTION — M. René Bonin s'est porté acquéreur de la propriété de M. Savignat, dans le centre du village.

BAPTEMES — Le 8 février: Anne-Marie-Thérèse-Edith-Elise, fille de Joseph-Henri Champagne, cultivateur et de Maria Mousseau. Le parrain fut: Emery Mousseau qui étant absent fut remplacé par son frère Alfred Mousseau; la marraine: Annette Dufort, épouse de Emery Mousseau. — Le 11 février: Joseph-Albéric-Yvon, fils de Louis-Joseph Bonin, cultivateur et de Irma Bonin. Parrain: Albéric Bonin, rentier et grand-père de l'enfant; marraine: Gabrielle Bonin, fille d'Albéric Bonin et tante de l'enfant.

Le 12 février: Joseph - Jules - Roland, fils de Arthur Emond, marchand, et de Gabrielle Dubois. Parrain: Jules Liberté, de Montréal; marraine: Marguerite Dubois, tante de l'enfant.

Le 22 février: Joseph - Georges - Gérard - Raoul, fils de Gérard Desourdis et de Judith Bonin. Parrain et marraine: Georges-Albert Blais et Mme Blais (Alice Bonin), son épouse.

Le 4 mars: Marie - Annette - Ginette, fille de Bernard Duplessis et de Annette Rondeau. Parrain: Médard Rondeau, grand-père de l'enfant; marraine: Géralda Rondeau.

MARIAGE — Le 9 février dernier, fut béni l'union entre Gérard Gendron, employé à St-Paul l'Érmitte, fils de feu Oscar Gendron et de feu Ludvine Denis, et Florence Goulet, fille d'Avila Goulet, cultivateur, et de feu Ernestine Desrosiers. Nos meilleurs vœux et bonheurs.

FUNÉRAILLES — Le 26 février fut inhumé le corps de Edouard Mondor, ingénieur stationnaire, époux de feu Alida Rondeau, décédée en la paroisse de St-Jean de la Croix, à Montréal, le 23 février, à l'âge de 75 ans.

Le 3 mars, le corps de Antoinette Arpin, épouse de Ferdinand Goulet, de la paroisse St-Marc de Rosemont à Montréal, décédée le 1er mars à l'âge de 36 ans.

Toutes nos sympathies vont à ces familles éprouvées.

ECHOS DE LAVALTRIE

(D.N.C.) — SYMPATHIES. L'Association des retraités de Lavaltrie prie M. Aubin et sa famille d'accepter de bien vives sympathies à l'occasion de la mort de leur mère vénérée. La défunte depuis nombre d'années, retenue à la chambre par la souffrance, acceptée avec une résignation admirable est un exemple frappant de ce que peuvent susciter le sens chrétien et l'esprit de foi. "La mort des saints est précieuse devant le Seigneur". Requiescat in pace!

L'état de nos routes est pitoyable, dû au dégel des jours derniers. Déjà en plusieurs endroits, la neige qui recouvrait la route nationale est fondue, ce qui nous donne l'espoir que nous aurons sous peu de bons chemins sur tout le parcours.

Les automobilistes n'ont qu'à prendre patience et à suivre le conseil: "Soyez prudents".

M. Z. Trempe représentait l'Association des retraités de Lavaltrie, aux funérailles de Mme veuve Aubin, à Lanoraie, vendredi dernier, le 6 courant.

Mme J. Bte Martel assistait aux funérailles de sa sœur Mme Elzéar Carrières, décédée à Montréal, ces jours derniers. — Nos sympathies.

Mme Wellie Hervieux était de passage à Lanoraie au commencement de la semaine dernière, en visite chez son père, M. O. Goulet.

BAPTEME — Marie - Emilienne - Marielle, enfant de M. et Mme Roger Pelletier. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Gladu, oncle et tante de l'enfant; porteuse: Mlle Mignonne Villeneuve, cousine de l'enfant, de Montréal.

EN VISITE — Mme Art. Héti, M. François Héti et Mlle Louise Berthiaume, de passage à Contrecoeur, lundi, en visite chez M. Jean-Marie Berthiaume, père de Mlle Louise.

M. et Mme Jos. Rivest étaient de passage à Lavaltrie ainsi que Mlle Françoise Delany, tous de St-Paul l'Érmitte.

ANNIVERSAIRE — Nous avons plaisir à présenter nos souhaits de longue vie à M. Napoléon Gagnon qui célèbre dimanche dernier son 90e anniversaire de naissance.

SYMPATHIES — Vives sympathies à Mme veuve Jos. Boisjoly; à M. et Mme Omer Hervieux, ainsi qu'à M. et Mme Fabien Boisjoly, à l'occasion de la mort de leur belle-sœur: Mme Alcide Boisjoly, de St-Didace.

Résultat des notes de février à l'école no 2 dirigée par Thérèse St-Jean, inst. — 7e année: Monique Pelletier 90.2; 6e année: Jeannine Hervieux 95.1; 5e année: Yves Giguère 79; 4e année: Rosette Giguère 72; 2e année: Gérald Giguère 99; 1e année: Jean-Marie Giguère 98.

MESSE ANNIVERSAIRE — Le 20 mars courant, à 6 hres, en l'église St-Jean Berchmans de Montréal, sera chantée une messe anniversaire pour le repos de l'âme de M. Paul-Henri Auclair, recommandée par son père et sa mère. Parents et amis sont priés d'y assister.

Le sujet de notre dernière séance d'étude: "La religion au foyer" fut traité par M. Z. Trempe.

On cite partout, de déclarer le confédératif, que l'esprit chrétien disparaît dans la famille. L'enfant s'émancipe dès sa tendre enfance, méprise l'autorité dument établie par Dieu. L'ambiance païenne au foyer, c.-à-d. le manque de religion au foyer n'en serait-il pas la cause? La prière se fait-elle quotidiennement dans nos foyers? Faut-il prier les enfants. Surveille-t-on assez de près leurs actes de religion confessions, communion, assistance à la messe et aux offices du dimanche. A-t-on encore conservé la pieuse coutume des prières avant et après les repas?

Avons donc toujours à l'esprit ce solennel avertissement de saint Alphonse de Liguori, docteur de l'Eglise: Celui qui prie se sauve; celui qui ne prie pas se damne.

C'est avant tout aux parents, d'affirmer le confédératif, de former une mentalité chrétienne à leurs enfants dont ils sont les premiers chargés alors que trop ont tendance à s'en remettre au prêtre et aux institutrices.

La famille est un milieu fatal ou providentiel pour l'enfant. Tel est l'esprit familial, telle est la mentalité familiale, telle sera la mentalité de l'enfant, car rarement le milieu scolaire pourra effectuer un changement d'esprit chez l'enfant.

Le confédératif termine par ces paroles de Mgr Papineau: "Dans les familles où l'on prie, règne le bonheur et la paix. C'est au sein de ces foyers que Dieu va chercher ses prêtres, ses religieux et ses religieuses".

M. l'abbé Jos. Robitaille qui assistait à notre réunion, fut invité à prendre la parole. Développant le thème suivant: "La mystique de l'Action catholique". M. l'abbé affirme que le catholique ne doit pas seulement être bon, il doit être bon à quelque chose. Tous nous devons garder notre âme en état de grâce, c.-à-d. en santé, mais cette santé doit produire du travail, des résultats.

Par l'Action catholique les laïcs aident le prêtre à conserver ou à convertir les âmes. C'est une espèce de collaboration spirituelle. Notre Action catholique doit se faire tout d'abord auprès des nôtres, dans nos familles, puis ensuite s'épanouir dans des mouvements approuvés par l'autorité hiérarchique.

Il se dit frappé par le prosélytisme qui anime les propagandistes des doctrines subversives. Le prosélytisme ou l'esprit de conquête, ne sont-ce pas les catholiques qui devraient en être animés, affirment-ils, quand l'on sait d'une façon positive que la doctrine des ennemis est nulle et que c'est nous qui possédons la vérité.

M. Robitaille conclut: Un monde nouveau bouillonne, sera-t-il pour ou contre Dieu?

M. le vicaire remercia chaleureusement les deux confédératifs qui venaient de nous intéresser au plus haut point, soulignant que cette séance était digne des plus beaux cercles d'étude. Il souhaita que la prochaine visite de M. l'abbé Robitaille coïncide encore avec une autre de nos réunions, pour nous donner encore le plaisir de l'entendre.

ST-AMBROISE DE KILDARE

(D.N.C.) — NAISSANCE — M. et Mme Osias Neveu (Irène Boucher) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 6 mars et baptisé le 7 mars par M. l'abbé Joseph Rainville, sous les noms de Joseph-Pierre-André. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Barrette, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Anthony Lane, également tante du nouveau-né.

Le Journal de Genève: L'Islam aujourd'hui.

Le Journal de Genève: L'Islam aujourd'hui.

Le Journal de Genève: L'Islam aujourd'hui.

Le Journal de Genève: L'Islam aujourd'hui.

Le Journal de Genève: L'Islam aujourd'hui.

Le Journal de Genève: L'Islam aujourd'hui.

Le Journal de Genève: L'Islam aujourd'hui.

Le Journal de Genève: L'Islam aujourd'hui.

Le Journal de Genève: L'Islam aujourd'hui.

Le Journal de Genève: L'Islam aujourd'hui.

EN VISITE — Mlle Lucienne Richard est partie vendredi le mars pour aller rendre visite à sa sœur de Rouyn.

DECES — Jeudi le 5 mars est décédé à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, M. Arsène Fitzpatrick de la paroisse St-Ambroise, ancien secrétaire, et bon citoyen, âgé de 82 ans. Les funérailles eurent lieu samedi en cette paroisse. La levée du corps fut faite par M. le curé A. Richard et le service fut chanté par M. l'abbé Joseph Rainville.

Les porteurs étaient MM. Donat Blouin, Hector Simard, Ernest Nadeau et J. Chevalier.

Nos sincères condoléances.

ST-ROCH DE L'ACHIGAN

(D.N.C.) — BAPTEME — A M. et Mme Albert Brien (Lucienne Duval) une fille baptisée sous les noms de Marie-Jeanne-Suzanne. Parrain et marraine: M. le notaire et Mme Alphonse Duval; porteuse: Mme Joseph Duval.

Le premier archiviste du Dominion

Ottawa, Canada. — Les services publics de Douglas Brymner, qui fut le premier archiviste du Dominion et dont le sens historique et le dévouement inlassable ont contribué si largement pendant une trentaine d'années à l'établissement des archives nationales du Canada, sont commémorés par une plaque de bronze que l'on voit dans l'entrée de l'édifice des Archives nationales, à Ottawa.

Cette plaque fut posée par le ministre des Mines et des Ressources naturelles sur la recommandation de la Commission des Sites et des Monuments historiques.

Douglas Brymner naquit le 3 juillet 1823 à Greenock (Ecosse), et c'est là qu'il fit ses classes de grammaire avant de se lancer dans les affaires. En 1857 il décida pour raison de santé de devenir fermier au Canada et il s'établit dans les Cantons de l'Est, où il se livra petit à petit au journalisme. Il devint éditeur du "Presbyterian", organe officiel de l'église presbytérienne au Canada, et éditeur conjoint du "Montreal Daily Herald".

C'est en 1872 qu'il fut nommé premier archiviste du Canada. On avait tout à fait négligé jusque là la mise en ordre et la conservation systématique des documents historiques. Il n'y en avait pas encore un seul dans le bureau qu'on avait réservé pour les archives. Grâce à l'intervention de Brymner, le War Office consentit à lui confier la garde des archives militaires canadiennes dont les 200,000 documents étaient déjà entassés dans des caisses à Halifax et prêts à être transportés à Londres (Angleterre). Brymner consacra seul près de dix ans à la mise en ordre, à la classification et à la préparation de ces documents pour la reliure.

Jusqu'à sa mort, survenue en 1902, Brymner prépara avec soin les sommaires complets des sujets traités dans plusieurs études historiques. On peut se faire une idée de l'importance de ces travaux en consultant les rapports annuels des Archives nationales qu'il a préparés et publiés de 1885 à 1901.

Lors de sa mort, il y avait sur les rayons des Archives plus de 3,000 volumes, de manuscrits originaux ou de transcriptions, sans compter une volumineuse et riche collection de livres et de brochures traitant de l'exploration et de l'histoire du Canada.

Notes sur le Japon:

Courrier du Pacifique:

Le Canada, pays d'Amérique:

L'Action Catholique:

Le roi Léopold III:

Le Journal de Genève:

L'Islam aujourd'hui:

L'Islam:

Louis Bertrand:

La Nouvelle Relève:

Robert Charbonneau, romancier canadien:

La Revue Moderne:

Sonnet à Nelligan:

La Nouvelle Relève:

Antoine De Saint-Exupéry:

Bulletin des Etudes françaises:

Racine Historien:

Courrier de la Plata:

Montréal vu du ciel:

La Revue dominicaine:

Origines de la musique:

Le Quartier Latin:

Un descendant des Bourbons:

Courrier de la Plata:

Problème de la nutrition:

Regards:

L'épreuve du tir:

L'Ovale C. I. L.:

Du laboratoire à l'usine:

Bulletin des études françaises:

La peinture à l'usine:

L'Ovale C. I. L.:

La psychologie de l'étatsunien:

Relations:

La famille et la politique canadienne:

Culture:

Culture et économie:

Le Quartier Latin:

Les coopératives en Suède:

Christian Science Monitor:

"AUJOURD'HUI" se vend dans tous les kiosques au prix de \$0.25. L'abonnement est de \$2.50 par année. S'adresser aux éditions d'"AUJOURD'HUI", 1961 est, rue Rachel, Montréal, Canada.

"VOS AMIS LES MEDECINS"

LA CIVILISATION ET LA MEDECINE

La civilisation se caractérise au cours des siècles, non seulement par des attitudes de l'homme à l'égard de la vie, par son comportement vis-à-vis des problèmes de sa destinée, mais aussi par ses appétits plus ou moins violents de domination sur la matière. Or, la satisfaction de ces appétits est subordonnée, dans la plupart des cas, à des facteurs économiques, sur lesquels la science médicale a une influence de premier plan.

La civilisation se confond étroitement, n'est autre que l'histoire de l'homme, celle de son continuel cheminement vers un mieux-être matériel qu'accompagne obligatoirement un développement parallèle de ses facultés intellectuelles et morales.

D'autre part, si la soif de savoir, le besoin de connaître, le goût des richesses inhérent à celui du bien-être, caractérisent la marche de la civilisation dans le temps; — si l'homme, abandonnant peu à peu ses croyances séculaires, cherche de plus en plus sa sécurité dans la possession des biens de la terre, — La preuve est faite que la civilisation, c'est-à-dire l'histoire de l'homme, est aussi celle de sa santé et de ses maladies.

Il apparaît donc clairement — comme un corollaire découle d'un théorème — que la civilisation s'apparente intimement à la médecine.

La médecine, nous l'avons déjà écrit, n'est pas seulement l'art de guérir — pas plus que celui, plus modeste, de traiter les maladies. Elle vise plus haut, elle prévient le mal — ne le traite que lorsqu'il l'a pu y parvenir. — et le prévenant, elle protège par là même l'individu et participe au salut de la communauté.

Les collectivités, peuples, nations, états, sont tributaires, au premier chef, des accidents pathologiques, c'est-à-dire que leurs actes leurs agissements, petits ou grands, avec toutes les conséquences mineures ou majeures qui en peuvent naître, sont entièrement soumis aux possibilités du mal, de la maladie. Les accidents pathologiques sont souvent à l'origine des principaux tournants de l'Histoire des peuples.

L'historien anglais Jones n'hésite pas à attribuer la décadence de la civilisation grecque à la "malaria" qui finit par infester la Grèce toute entière. La décolonisation s'empara du peuple, ses énergies s'épuisèrent, sa vitalité étant sapée à sa source même l'idéalisme et le patriotisme grecs déclinaient, — l'art grec atteignit son crépuscule.

Ne rapporte-t-on pas aussi que les deux grandes épidémies de peste que l'Europe ait connues marquent le début et la fin du Moyen-Âge? Plus près de nous, l'histoire du Canal de Panama montre que le succès ne couronna cette gigantesque entreprise du génie humain qu'au jour où l'on fit appel à la médecine et, selon ses lois, l'on assainit un sol qui, sans elle, demeurerait le royaume du paludisme et de la fièvre.

On n'en peut douter: la civilisation, toujours, est solidaire de l'état sanitaire des peuples et c'est pourquoi, pour qu'elle vive et grandisse encore, son sort est indissolublement lié à celui de la médecine!

Si les progrès de la médecine ont été formidables, c'est parce que son domaine se développait parallèlement à celui de la civilisation. Longtemps, elle n'a semblé être que "l'art de guérir", — et les bien-pensants s'imaginaient pouvoir vivre loin du médecin. Aujourd'hui elle est véritablement devenue la sauvegarde de la santé publique, l'assise fondamentale de toute civilisation. De la naissance à la mort, l'homme a besoin d'elle: protection de l'enfance, hygiène de l'alimentation, de l'habitation, éducation, mariage, orientation professionnelle, organisation méthodique de l'industrie, du travail sous toutes ses formes, utilisation des loisirs, — il n'est pas un pro-

SI VOTRE NEZ "SE BOUCHE" LA NUIT

Votre Assurance-Vie en Temps de Guerre

EN TEMPS DE GUERRE, la sécurité qui provient de votre Assurance-Vie acquiert une nouvelle signification. Plus que jamais, la sécurité de la famille doit passer avant tout.

Tout en créant cette sécurité, l'argent que vous affectez à votre Assurance-Vie, et qui est converti en Obligations du Gouvernement, aide à l'achat d'avions, de chars d'assaut, de navires, de canons et de divers autres engins de guerre. C'est ainsi que l'argent avec lequel vous avez acheté votre Assurance-Vie aide à épargner votre vie et à sauvegarder vos libertés.

À la fin de 1941, la Metropolitan avait \$1,319,913,986.74 de placé, en tout, en Obligations Gouvernementales du Canada et des États-Unis,

soit plus de 23 pour 100 de l'actif de la Compagnie.

Les dollars de l'Assurance-Vie, tant au Canada qu'aux États-Unis, aident à faire marcher les industries d'où proviennent, en abondance, l'acier, les produits chimiques, l'huile, la nourriture, les munitions et les autres matériaux requis pour la guerre, et ils aident à développer les usines de production d'énergie et les moyens de transport. Chaque mois, une proportion de plus en plus grande de ces dollars d'Assurance-Vie cesse de servir à des emplois de temps de paix et est affectée à des usages et des industries de guerre.

Par suite de la haute valeur que le public attache à l'Assurance-Vie, par suite de l'amélioration dans

le service de nos Agents, et de la hausse dans les revenus de la nation, en 1941, les déchéances et les rachats n'ont jamais été si peu nombreux, dans les annales de la Compagnie.

Pour faire face à ses engagements envers ses détenteurs de polices, en 1941, la Metropolitan a payé ou crédité à ses détenteurs de polices ou à leurs bénéficiaires, plus de \$567,900,000. Plus de \$383,700,000 de ce montant a été versé ou crédité à des détenteurs de polices vivants.

La Metropolitan est une compagnie à forme mutuelle. Son actif est conservé pour le bénéfice de ses détenteurs de polices et de leurs bénéficiaires. Entre-temps, cet actif, comme ce fut toujours le cas dans le passé, est consacré à des usages répondant aux besoins de la nation.

ÉTAT DE LA SITUATION POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 DÉCEMBRE 1941

ENGAGEMENTS ENVERS LES ASSURÉS, LES BÉNÉFICIAIRES ET AUTRES

Reserves statutaires des polices	\$4,909,535,985.79
Ce montant, avec les primes et l'intérêt futurs, est nécessaire pour assurer le paiement de tous les bénéfices qui écherront au titre des polices.	
Dividendes aux détenteurs de polices	109,974,302.00
Mis de côté pour distribution, au cours de l'année 1942, aux détenteurs de polices qui y auront droit.	
Fonds pour versements futurs sur les Contrats Supplémentaires	166,485,627.70
Produit de polices en règlement de sinistres-décès, de dotations échues et autres capitaux que les bénéficiaires et les détenteurs de polices ont laissés entre les mains de la Compagnie pour leur être versés dans l'avenir.	
Dividendes laissés entre les mains de la Compagnie	26,574,405.52
Montant des dividendes, et intérêt sur ces dividendes, laissés en dépôt auprès de la Compagnie.	
Sinistres sur le point d'être réglés	24,247,909.86
Montant de réclamations en instance de règlement, et montant estimé des sinistres survenus mais qui n'ont pas encore été signalés à la Compagnie.	
Autres engagements découlant des polices	18,218,374.00
Y compris les primes payables d'avance, etc.	
Impôts échus ou courus	12,914,533.00
Y compris le montant estimé des impôts payables en 1942, sur les affaires de 1941.	
Reserves pour prêts hypothécaires	11,000,000.00
Pour compenser la dépréciation possible dans la valeur de ces prêts.	
Engagements divers	21,011,915.49
Engagements non compris dans les postes ci-dessus.	
TOTAL DES ENGAGEMENTS	\$5,299,963,053.36

ACTIF PERMETTANT DE FAIRE FACE AUX ENGAGEMENTS

Valeurs gouvernementales	\$1,319,913,986.74
Gouvernement des États-Unis	\$1,214,931,424.25
Gouvernement du Canada	104,982,562.49
Autres Obligations	2,091,311,142.34
États particuliers et municipalités des États-Unis	92,949,983.75
Provinces et municipalités du Canada	102,808,619.82
Chemins de fer	554,581,646.59
Services publics	801,409,204.15
Industries et Divers	539,561,688.03
Actions	82,191,836.00
Toutes privilèges ou garanties, sauf \$128,323.00.	
Prêts fonciers sur première hypothèque	955,324,104.05
Fermes	83,382,977.02
Autres propriétés	855,941,127.03
Prêts sur polices	486,834,916.35
Consentis aux détenteurs de polices contre la garantie de leurs polices.	
Biens fonciers	407,190,758.93
Y compris les constructions d'habitation et les immeubles à l'usage de la Compagnie.	
En caisse	152,218,259.31
Primes	92,276,856.92
Inclus dans les réserves statutaires quoique non encore reçues.	
Intérêt et loyers échus et courus, etc.	60,785,325.43
ACTIF TOTAL POUR FAIRE FACE AUX ENGAGEMENTS	\$5,648,047,196.07

FONDS DE SURPLUS: \$348,084,142.71

La Compagnie a un actif total qui excède de \$348,084,142.71 le total de ses engagements. Cette excédent donne une plus forte assurance que, lors de leur échéance, tous les bénéfices seront intégralement payés aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires. Il se compose des deux postes ci-dessous:

Fonds de surplus spécial . . . \$7,190,000.00 Fonds non attribués (surplus) . . . \$340,894,142.71

Cet excédent constitue une réserve contre les pertes qui peuvent être éprouvées du fait des conditions économiques ou par suite de sinistres imprévus.

N.B. — Parmi les valeurs actives ci-dessus se trouvent \$256,949,853.57 que la Compagnie a déposés auprès de divers fonctionnaires publics en exécution des prescriptions de la loi ou des règlements de contrôle. Les affaires traitées au Canada et figurant dans ce rapport sont indiquées sur la base du pair du change.

Metropolitan Life Insurance Company

(COMPAGNIE À FORME MUTUELLE)

Siège Social: NEW-YORK

FREDERICK H. ECKER
Président du Conseil

Direction Générale au Canada: OTTAWA

EDWIN C. McDONALD, Vice-Président Administrateur

LEROY A. LINCOLN
Président

LA GUERRE PASSE AU PREMIER PLAN DANS LE RAPPORT DE LA METROPOLITAN LIFE

L'argent que les assurés affectent au paiement des primes aide à l'achat des engins de guerre.

Ottawa, le 9 mars. — Le soixante-quinzième rapport annuel que la Metropolitan Life Insurance Company vient de faire paraître, révèle la contribution de premier ordre que chaque détenteur de police apporte à l'effort de guerre au moyen des primes d'assurance-vie qu'il paie. Le rapport insiste sur le fait que, en temps de guerre, la sécurité provenant de l'Assurance-Vie acquiert une nouvelle signification. Plus que jamais la sécurité de la famille doit passer avant tout. Cependant, tout en créant cette sécurité, les dollars affectés à l'Assurance-Vie, et convertis en Obligations du Gouvernement, aident à l'achat d'avions, de chars d'assaut, de navires, de canons et des divers autres engins de guerre. Les dollars de l'Assurance-Vie, tant au Canada qu'aux États-Unis, aident à faire marcher les industries d'où proviennent, en abondance, l'acier, les produits chimiques, l'huile, la nourriture, les munitions et les autres matériaux requis pour la guerre, et ils aident à développer les usines de production d'énergie et les moyens de transport.



EDWIN C. McDONALD
Monsieur McDonald est vice-président administrateur à la Metropolitan Life Insurance Company, qui a affecté \$383,700,000 aux Emprunts de Guerre du Gouvernement du Dominion.

La Metropolitan rapporte que ses placements en valeurs gouvernementales du Canada et des États-Unis s'élevaient à \$1,319,913,987.

Pour l'exercice qui s'est terminé le 31 décembre 1941, la Metropolitan rapporte un total de \$25,433,223,148 d'Assurance-Vie en cours, et un capital assuré de \$1,634,617,475 et \$25,907,024 de bénéfices heldomataires prévus par l'Assurance-Accident et Maladies, assurances qui ont protégé plus de 20,000,000 de personnes assurées par la Compagnie, au Canada et aux États-Unis. Le volume d'assurance, tout comme le nombre des assurés, constitue un nouveau record dans les annales de la Compagnie. Pour la dixième année consécutive, les paiements effectués aux détenteurs de polices et à leurs bénéficiaires ont excédé un demi-milliard de dollars, les paiements effectués au cours de 1941, s'élevaient à \$567,941,290. Plus de \$383,700,000, soit plus de 67 pour 100 de ce total a été payé ou crédité à des détenteurs de polices vivants. Une augmentation de \$290,255,553 dans les valeurs actives a porté à \$5,648,047,196 l'actif de la Compagnie, à la fin de 1941. Cet actif qui est entièrement détenu au profit des assurés, couvre les engagements y compris les réserves statutaires de polices de \$5,180,888,752, les fonds de surplus spécial de \$7,190,000, les fonds non attribués (surplus) de \$340,894,142, et la réserve pour les dividendes payables aux assurés, en 1942, au montant de \$109,974,302.

Avec la participation de 1942, le montant total payé ou crédité, par la Compagnie à ses détenteurs de polices, en dividendes (y compris les bonis versés antérieurement à la mutualisation de la Compagnie, en 1915) s'élève à plus de un milliard et trois-quarts de dollars.

M. Edwin C. McDonald, vice-président administrateur à la Direction Générale au Canada, a fait remarquer qu'il y avait environ deux millions d'assurés à la Metropolitan, au Canada, et qu'ils possédaient \$1,201,023,576 d'assurance au total.

Monsieur McDonald fit aussi remarquer l'augmentation dans les placements de la Metropolitan, au Canada, placements qui s'élevaient maintenant à \$315,389,648. De ce total, \$104,982,562 sont en obligations du Gouvernement du Dominion; \$102,808,620 en obligations provinciales ou municipales, et \$107,598,466 en placements divers. Ces chiffres comprennent les \$28,000,000 affectés aux Emprunts de Guerre et de la Victoire jusqu'au 31 décembre 1941. Par ailleurs, la Metropolitan a affecté un autre \$20,000,000 au Deuxième Emprunt de la Victoire, en février 1942. Les placements existants, à la fin de l'année, plus les montants payés aux Canadiens par la Metropolitan, depuis qu'elle a été établie au Canada, excèdent le total des primes versées par les Canadiens de plus de \$191,250,000.

Les sommes payées par la Metropolitan aux assurés canadiens et leurs bénéficiaires, en 1941, se sont élevées à \$28,977,839. L'Assurance-Vie nouvelle émise au Canada, s'est élevée à \$134,794,051.

A M. et Mme Albert Gravel (Diane Gravel) un fils baptisé J.-Renald-Gaetan. Parrain et marraine: M. et Mme Anselme Gravel.

A M. et Mme Bernard Durand (Gracia Dufresne) une fille baptisée M. - Lise - Pierrette - Olivette. Parrain et marraine: M. et Mme Elzéar Dufresne.

A M. et Mme Albini Rondeau (Aurore Durand) un fils baptisé Joseph - Léonard - Roland. Parrain et marraine: M. et Mme Orience Durand.

A M. et Mme Léandre Roy (Marie-Louise Geoffroy) une fille baptisée M. - Lucette - Marthe. Parrain et marraine: M. et Mme Roger Geoffroy.

A M. et Mme Léandre Roy (Marie-Louise Geoffroy) une fille baptisée M. - Lucette - Marthe. Parrain et marraine: M. et Mme Roger Geoffroy.

A M. et Mme Léandre Roy (Marie-Louise Geoffroy) une fille baptisée M. - Lucette - Marthe. Parrain et marraine: M. et Mme Roger Geoffroy.

A M. et Mme Léandre Roy (Marie-Louise Geoffroy) une fille baptisée M. - Lucette - Marthe. Parrain et marraine: M. et Mme Roger Geoffroy.

NOUVELLES DE ST-ALEXIS

(D.N.C.) — BAPTEME — Le 8 mars a été baptisé Joseph - Benoît - Philippe, enfant de M. et Mme Aubin Marsolais. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Philippe Marsolais, grands-parents de l'enfant; Mme Yvan Marsolais était porteur. Le baptême fut administré par M. l'abbé Gaston Marsolais, vicaire à Crabtree.

MARIAGE — Samedi matin le 7 mars eut lieu le mariage de Léopold Grégoire et Fleurette Beauchamp. MM. Joseph Grégoire et Aimé Beauchamp, respectivement pères des époux servaient de témoins.

TABLEAU D'HONNEUR — Au couvent. — 9e année: Rita Robert 82.8; 8e: Pauline Ricard 84.1; 7e: Rita Leblanc 80.5; 6e: Claude Leblanc 73.2; 5e: Gilles Lapalme 78.3; 4e: Aline Lapalme 79.4; 3e: Jean-Paul Thibault 79.4; 2e: Annette Richard très bien; 1e: Maurice Thibault très bien.

Ecole no 1 — Classe de Mlle Georgette Beaulieu — 8e année: Etienne Perreault 88; 7e: Yvette Beaulieu 67; 6e: Lucille Perreault 84; 5e: Hélène Lebeau 77.

— Classe de Mlle Claire Thériault. — 4e année: Claire Allard 90.5; 3e: Jacqueline Allard 85; 2e: Huguette Ricard 82; 1e: Madeleine Ethier 86.

Ecole no 2 — Classe de Mlle Eustelle Perreault — 7e année: Claire Robert 84.3; 6e: Monique Perreault 83.3; 5e: Thérèse Thériault 82; 4e: Jacques Perreault 82.7.

— Classe de Mlle Alice Gariépy — 3e année: Gaëtan Perreault 83; 2e: Oriane Ricard 89.3; 1e: A. Guy Robert 91.5; 1e B: Agnès Marsolais 96.

Ecole no 3, de Mlle Adrienne Dupis — 7e année: Jean-Paul Jetté 90.3; 6e: Pierre-Paul Roy 87; 5e: Mariette Rivest 84.7; 4e: Jacqueline Perreault 89; 3e: Monique Perreault 95; 2e: Henri Ricard 93; 1e: Roger Rivest 100.

Ecole no 4 — Isabelle Perreault — 7e année: Raynald Mailhot 83.7; 6e: Madeleine Ricard 88.9; 5e: Laurent Mailhot 94; 4e: Jean-Paul Wolfe 87.1; 3e: Robert

Mailhot 82.5; 1e: Sylvio Ricard 99.

Ecole no 5 — Mlle Thérèse Perreault — 7e année: Agnès Poirier 88.3; 5e: Claire Ricard 80.3; 4e: Reine-Aimée Thuit 81.5; 3e: Yvette Wolfe 83.4; 2e: Simone Wolfe 93.4; 1e: Jean Marsolais 94.

NOUVELLES DE RAWDON

(D.N.C.) — Mlle Ida Laliberté, ainsi que Mlle Paula Blouin rendant visite à Mme Henri Melançon, de St-Ambroise, la semaine dernière.

Samedi le 7 dernier, mourait dans cette paroisse, M. Alfred Tremblay, âgé de 35 ans et 7 mois. Les funérailles eurent lieu mardi le 10, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Nos plus sincères sympathies à la famille éplorée.

Jeudi le 12 eut lieu une partie de cartes, organisée par les Joicistes. De très beaux prix furent offerts. La soirée fut des plus amusantes. — Merci à tous!

Les premières de la J.O.C. en voyage d'étude à Montréal, la semaine dernière.

M. Joseph Poirier parti pour Montréal, en promenade chez ses enfants, pour quelques jours.

Mme Ed. Morin, Bernadette Morin, ainsi que Mlle Néma Lusier en grand dîner chez M. Eugène Forest, dimanche dernier.

M. et Mme Pierre Forest de passage à Rawdon dimanche.

La semaine dernière, Mlle Bernadette Piette recevait sa soeur Mlle Cécile Piette de Ste-Elisabeth ainsi ainsi que ses amies: Mlle Madeleine Talbot, de Québec et Mlle André Ferland de Berthierville.

Mercredi dernier, Mme James Skelly recevait les dames de la St-Vincent de Paul. Elle avait organisé une partie de cartes et elle présentait de très beaux prix. Elle servait un délicieux goûter à ces dames. Toutes sont revenues enchantées de leur après-midi. Merci beaucoup à Mme Skelly.

M. et Mme Normand Harpin, ainsi que Mlle Claire Bonenfant de passage chez M. et Mme Edgar Rochette, dimanche.

Dimanche dernier les amies de Mlle Ida Laliberté organisèrent une petite soirée en l'honneur de la fête de cette dernière.

Elle lui offrirent de très jolis cadeaux, entre autres, un joli bouquet de fleurs, un éventail chinois, un instrument de musique, un collier de perles précieuses, une boîte de chocolat Laura Secord, un joli cupidon, etc.

Il y eut beaucoup d'entrain à la partie de cartes. Un goûter fut servi au milieu de la soirée.

Merci aux amies et à Mme Laliberté.

ST-ALPHONSE DE RODRIGUEZ

(D.N.C.) — AUTO-NEIGE. — Depuis quelques semaines, nous avons pu constater que M. Louis Olivier avait fait une heureuse acquisition, celle d'un magnifique auto-neige, genre "bombardier", pour le transport d'hiver de Joliet à St-Côme. En effet, c'est un jo-

li véhicule-omnibus bleu et ivoire de très belle apparence, qui peut transporter une vingtaine de passagers, et très confortablement.

Avec une telle acquisition, on peut dire que le problème du transport d'hiver est à peu près résolu. Bravo! Ah, il y aura bien encore les tempêtes de neige et la "poudrière".

BRINS D'HISTOIRE — No 35 — Savez-vous que le cimetière actuel de notre paroisse a été béni le 22 juillet 1901, par M. O. Laferrière, curé de St-Ambroise, sur l'autorisation de Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal. Le dit cimetière mesurant 180 pieds de front sur 180 pieds de profondeur.

Le chemin de la Croix du même cimetière a été béni et érigé le 3 octobre 1902, par M. le curé Pariseau; ce dernier érigea et bénit aussi celui de la sacristie actuelle, le 28 juillet 1901.

ST-FELIX DE VALOIS

(D.N.C.) — PETITE SEPULTURE — Le 6 mars, Philippe, enfant de Arthur Poirier et de Hélène Turgeon, décédé le 4 mars, à l'âge de 5 ans et 8 mois.

SERVICE ANNIVERSAIRE. — Le 10 mars, à 9 hres, service anniversaire de Céline Parenteau, épouse de feu Pierre Ducharme.

INSTITUTRICE RECOM-PENSEE — Mlle Berthe Beausoleil, institutrice à l'école Castle-Hill, a reçu une prime de \$20, pour ses succès dans l'enseignement.

TABLEAU D'HONNEUR — Ecole Castle-Hill, 2ème classe Berthe Beausoleil, inst. — 3e année:

Lisette Marion; 2e année: Paul Coutu; le 1er: Thérèse Majean.

Ecole no 7, Frédéric, dirigée par Clothilde Robillard, inst. — 7e année: Denise Dufresne 93.5; 6e année: Maurice Durand 89.6; Alfred Joly 87.6; Gisèle Ducharme 77.2; 5e année: André Lapierre 87.7; Paul Ducharme 87; Marcel Ducharme 81.5; Dominique Durand 77.3.

ST-JEAN DE MATHA

(D.N.C.) — A Mme L.-J. Marsolais, hospitalisée à l'Hôtel-Dieu, meilleurs vœux de prompt rétablissement.

M. Germain Durand de passage chez son père M. Edmond Durand. Mlle Gisèle Desrochers en promenade chez le Dr Wilfrid Locas, de St-Roch.

M. Jean Ayotte est revenu enchanté d'un voyage à Montréal, accompagné de Jean Ayotte, son cousin.

Mme Edmond Durand, de passage à St-Félix, chez sa fille Mme St-Georges.

Mlle Pauline Durand de passage chez son père M. Philippe Durand.

A M. et Mme Albini Rondeau (Aurore Durand) un fils baptisé Joseph - Léonard - Roland. Parrain et marraine: M. et Mme Orience Durand.

A M. et Mme Léandre Roy (Marie-Louise Geoffroy) une fille baptisée M. - Lucette - Marthe. Parrain et marraine: M. et Mme Roger Geoffroy.

Téléphones: { Bureau: 42 Boîte postale: 100
Maison privée 175

J.-CONRAD PERRAULT, Enrg

J.-Alex. BOISVERT, Prop.

ASSURANCES GENERALES

représentant de la

GREAT WEST LIFE ASS. CO.

501, rue NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

L'EAU PURGATIVE "RIGA" ET LA LIMONADE "RIGA"



LAVALTRIE

No 35

Par l'abbé Donat Martineau

PIERRE PAUL MARGANE De LAVALTRIE (suite et fin)

Secondé dans sa tâche par son gendre M. Charles Gaspard de Lanaudière, M. de Lavaltrie consacra les dernières années de sa vie aux affaires de la seigneurie tout en conservant ses attributions de colonel des milices. Il ne put cependant poursuivre très longtemps encore ses travaux de développement domaniaux.

Il décéda en son manoir le 10 septembre 1810 et fut inhumé le 13, dans l'église paroissiale, sous le banc seigneurial, du côté de l'épître, ainsi que l'indique l'Acte suivant, extrait du Registre des B.M.S. de St-Antoine-de-Lavaltrie:

"L'an mil huit cent dix le treize septembre par moi prêtre curé à Berthier à l'invitation de Mr Deguire, du curé du lieu a été inhumé dans l'église de cette paroisse, côté de l'épître, sous le banc seigneurial, le corps de Monsieur Pierre Paul Margane De Lavaltrie, écuyer, époux de dame Marie Angélique Dechapt de la Corne, Seigneur de Lavaltrie et colonel des milices, décédé le dix du présent, muni des sacrements, âgé de soixante sept ans. Etaient présents Messieurs Deguire curé au dit lieu, Roy curé au portage, Lamotte de St-Cuthbert, Boissonneault de Sorel, Arsenault de Contrecoeur, Joyer de St-Paul et Amiot à Repentigny soussignés".

Pouget, ptre
Jos. Deguire, ptre
Arsenault, ptre
Amiot, ptre.

(Lequel extrait nous prêtre soussigné certifie être conforme à l'original conservé dans les archives de la dite paroisse. Donné à Lavaltrie ce 21 février 1942. Albée Forget, ptre, vic.)

La Gazette de Québec disait le 20 septembre 1810:

"Digne fils d'un père respectable, mort à l'âge de 84 ans (?), décoré de l'Ordre royal et militaire de St-Louis, et qui servit avec distinction dans la guerre de l'Amérique, ayant à peine atteint l'âge de 13 ans, il suivit ses traces dans la carrière militaire, et servit avec distinction dans les dernières années qui ont précédé la conquête de cette colonie; et passa en France l'année 1760, où il servit bien des années toujours avec la même distinction.

"De retour dans son pays natal après la paix de 1763 et la cession qui en fut faite par la France au Roi de la Grande Bretagne, il eut de nouvelles occasions de faire connaître l'élevation de ses sentiments, et la noblesse de son caractère.

"En 1775, il prouva par son exemple, par son zèle, et son dévouement envers son nouveau souverain le caractère de vrai gentilhomme.

"Il mourut le 10 septembre 1810, en sa maison seigneuriale de Lavaltrie, regretté de tous. Ses obsèques furent faites le 13 septembre dans l'église de Lavaltrie au milieu d'un concours immense. Colonel d'une des divisions de milice de cette province, il en reçut les honneurs bien mérités et dus au rang qu'il occupait". (B. R. H., vol. 23, p. 79).

Ce grand concours du clergé et du peuple de toute la région témoignait de la haute considération dont jouissait le défunt seigneur de Lavaltrie auprès de toutes les classes de la société. Pour la première fois dans son histoire, la paroisse elle-même pouvait rendre ses derniers hommages à la dépouille mortelle de l'un de ses chefs vénérés. Pierre Paul Margane de Lavaltrie était en effet le premier de la famille seigneuriale à reposer en terre paroissiale. Ne laissant pas de fils pour perpétuer le nom des seigneurs de Lavaltrie, il fut donc le seul représentant de lignée masculine qui ait été inhumé dans l'enceinte de l'ancien cimetière.

Notons toutefois que plusieurs membres de familles alliées y reposaient déjà. Depuis l'inhumation du chevalier d'Ailleboust d'Argenteuil en 1785 jusqu'à celle de M. Angélique de Lanaudière en 1805, quatre autres membres de la famille de Lanaudière y avaient reçu leur sépulture.

M. Charles Gaspard Tarieu de Lanaudière, époux de Suzanne-Antoinette Margane de Lavaltrie, suivit de près M. de Lavaltrie au tombeau. Il mourut en effet le 7 juin 1812, à l'âge de 42 ans et fut inhumé le 9 juin, dans l'église paroissiale, sous le banc seigneurial.

Quelques mois après, le 26 février 1813, Marie-Angélique de la Corne, veuve de M. de Lavaltrie, décédait à son tour et était inhumée le lendemain dans l'église paroissiale.

Madame de Lanaudière restait seule héritière des biens de Lavaltrie avec ses trois enfants issus de son mariage à Charles Gaspard Tarieu de Lanaudière: Pierre Paul, qui continua la lignée des Lanaudière; Marie-Charlotte, qui devint l'épouse de l'honorable Barthélemy Joliette; Marie-Antoinette-Suzanne, qui devint l'épouse du docteur Pierre-Charles Léodé.

Dix ans après la mort de son mari, Madame de Lanaudière décédait à Lavaltrie, le 22 avril 1822. Elle fut inhumée le 24 avril, dans l'église paroissiale, sous la chapelle de la Sainte-Vierge. Le 27 décembre suivant, sa tante Louise-Jeanne de Lavaltrie décédait à l'Assomption; ses funérailles, — nous l'avons déjà noté, — eurent lieu à Lavaltrie le 30 décembre 1822. (Chronique 19e). Rappelons encore que M. Lamotte, curé de Berthier, prononça l'oraison funèbre. Derniers représentants de la noble famille des Lavaltrie qui avait joué un rôle très honorable dans l'histoire de notre pays pendant un siècle et demi, Madame de Lanaudière et Mlle Louise-Jeanne de Lavaltrie reçurent les dignes hommages d'un peuple reconnaissant.

(à suivre).

Au Séminaire

Chronique 769

4 MARS

26 FEVRIER

Comme l'annonçait le dernier numéro de L'ESTUDIANT, un groupe d'élèves, une trentaine environ se transporta aujourd'hui, à Montréal, pour y visiter, sous la direction du Père Wilfrid Corbeil, c.s.v., l'exposition des chefs-d'œuvre de la peinture, à la Galerie des Arts. Il ne fait pas de doute que cette exposition organisée "en vue de recueillir des fonds pour venir en aide aux marins des navires marchands alliés" ne soit en même temps "une des plus belles manifestations artistiques jamais vues dans la Métropole", et le privilège qu'ont les élèves de s'y rendre saura apporter aux disciples du Père Corbeil un complément de culture dont ils garderont souvenir... en marge même de l'intérêt suscité par le voyage.

1er MARS

A l'occasion du deuxième emprunt de la Victoire, une soirée a été organisée à la salle académique pour le public de Joliette et à laquelle assistent les élèves. Le R. Père Supérieur préside cette réunion. Plusieurs discours sont prononcés avant que des films de guerre soient déroulés sur l'écran.

2 MARS

C'est aujourd'hui la fête du Pape. Doublement sa fête. Né le 2 mars 1876, Eugène Pacelli devenait, le 2 mars 1939, le pape commun de la chrétienté, sous le nom de Pie XII. Oremus pro Pontifice nostro Pio.

3 MARS

A l'occasion de la récollection mensuelle du clergé diocésain, M. l'abbé Wilfrid Gervais, professeur de Versification et aumônier diocésain des Scouts, donne une conférence sur la formation des chefs.

Ce soir, les Pères Wilfrid Corbeil, c.s.v., et Lucien Bellemare, c.s.v., accompagnent un certain nombre d'élèves au grand concert annuel donné par les élèves des Dames de la Congrégation, en la salle académique de leur couvent.

Et, c'est tout plein de cette pensée que nous venons, Excellence, vous offrir nos hommages et nos vœux, et parmi ces vœux celui d'une santé qui vous permettra de continuer de nous donner la parole qui éclaire et qui guide vers une conception plus haute de nos devoirs futurs, vers une reprise plus énergique des gestes de nos ancêtres.

Mesdames, Messieurs, personne de vous n'ignore que le Canada est un pays béni du bon Dieu. Jacques Cartier en le découvrant il y a quatre cents ans, a planté la croix du Christ à Gaspé, et depuis cet acte de foi, qui a été comme le baptême de notre terre canadienne, nous pouvons lire à chaque page de notre belle histoire religieuse et nationale des noms d'illustres personnages, de héros et de saints.

Or, Mesdames, Messieurs, il ne fait aucun doute que ces pionniers de notre civilisation française et chrétienne ne sont pas parvenus au plus haut sommet de leur gloire sans s'être tracé une ligne de conduite qu'ils suivaient intensément, qu'ils n'ont pas bâti notre Canada Français sans s'appuyer sur un principe de vie, sur une parole de force et de valeur. Pour les uns, cette parole qu'ils puisaient l'immense générosité d'excelsior, pour les autres c'était "Quid nunc Christus?", c'était encore "Jusqu'au bout".

De même que ces ancêtres qui font notre honneur et notre gloire, et dont ni le poids des années ni celui de l'oubli ne sauront engloutir les noms immortels, s'étaient fixés un idéal, de même nous aussi nous devons marcher vers un but déterminé, nous devons viser un idéal, un idéal grand et noble. Nous devons préparer notre avenir par un travail intense et une prière incessante afin d'être forts pour la lutte qui s'annonce... terrible. Et pour y parvenir, il nous faut nous aussi nous appuyer sur une devise, et cette devise que nous avons choisie vous pouvez la lire: VALDE VELLE. Ces deux mots nous les avons empruntés à Mgr Toth; nous avons cru qu'ils étaient une parfaite synthèse de toute l'œuvre de nos héros tant nationaux que religieux et qu'ils marquaient la volonté bien déterminée de protéger l'œuvre pour laquelle nos aïeux se sont tués par leurs efforts sublimes.

Nous avons dit que nos ancêtres se sont tués dans l'accomplissement de leur tâche; c'était donc qu'ils voulaient intensément donner la vie au Canada français et catholique au risque même d'y mourir. Nous n'avons d'ailleurs qu'à faire un rapide retour sur notre histoire, qu'à admirer les hauts faits de nos pères pour nous en rendre compte. Ce sont ces faits d'ailleurs, ces hautes leçons de notre histoire qui grandissent notre liberté et notre droit de vivre.

En 1914, marque le troisième anniversaire de la fondation de Ville-Marie, qu'il nous soit permis d'arrêter nos regards sur cette figure si particulièrement attachante qu'est celle de Maisonneuve, le fondateur de la métropole canadienne actuelle, le noble réalisateur des desseins du Conseil Éternel. Également au point de vue national, nous admirerons les lutttes multipliées, si patriotiquement soutenues par Lafontaine pour la sauvegarde de nos droits et particulièrement de notre belle langue française.

Au point de vue religieux, ce sera vers Mgr de Laval et vers nos glorieux Martyrs Canadiens que nous élèverons notre regard pour contempler l'œuvre divine accomplie apostoliquement de ces saints personnages.

Ce qui caractérise Maisonneuve c'est sa force de volonté, son vouloir mis au service d'une grande cause: l'extension du règne du Christ en Amérique. Nous avons vu la volonté très grande de Maisonneuve quand il répondit à Montmagny qui voulait le fixer sur l'île d'Orléans: "Monsieur, ce que vous me dites serait bon si l'on m'avait envoyé pour délibérer et choisir un poste, mais ayant été déterminé par la Compagnie qui m'envoie, que j'irais au Montréal, il est de mon honneur et vous trouverez bon que j'y monte pour commencer une colonie, quand tous les arbres de l'île se devraient changer en autant d'Iroquois".

Vouloir fonder Ville-Marie et le "vouloir intensément" tel était bien le but du fondateur de la superbe cité d'aujourd'hui. Autant Maisonneuve avait fondé Montréal à coup de sacrifices, autant, 150 ans plus tard, Lafontaine devait mettre de flamme et d'ardeur à la Chambre pour conserver la langue française.

Qui ne se souvient, en effet, de ce jour où invité à prononcer en anglais son premier discours à la Chambre, Lafontaine riposta énergiquement en ces termes: "On m'a demandé de prononcer dans une autre langue que ma langue maternelle mon premier discours en cette Chambre. Je me défie de mon habileté à manier la langue anglaise, mais le pourrais-je que je n'en prononcerais pas moins mon premier discours dans celle de mes ancêtres, ne serait-ce que pour protester contre cette cruelle injustice de l'Acte d'Union, qui décrète la proscription de la langue maternelle d'une moitié de la population du Canada. Cela, je le dois à mes compatriotes, cela, je le dois à ma dignité". Eh bien! Mesdames, Messieurs, voilà un autre homme de volonté, un homme qui, comprenant que le "français est notre langue maternelle, la voix du cœur et du foyer et le signe de notre civilisation" n'a pas craint de le défendre vaillamment.

A ces deux héros nationaux, Maisonneuve et Lafontaine qui concourent si bien la volonté humaine poussée au plus haut degré, nous pouvons rattacher, dans le domaine religieux ceux-là, et Mgr de Laval et nos glorieux Martyrs Canadiens.

Mgr de Laval, on le sait, aurait pu se payer une vie luxueuse en France, puis, après la mort de ses deux frères dans les combats de Fribourg et de Nördlingen, il devint possesseur de la seigneurie familiale à Montigny-sur-Avre. Renonçant à ses titres de seigneuries et aux biens paternels dont il était devenu l'héritier, il se consacra à Dieu et mit toute sa personne au service des Missions. Désigné pour la mission du Canada dont il devint le premier évêque, Mgr de Laval se fit remarquer par son caractère fermement trempé aussi bien que par son esprit profondément chrétien et son talent d'organisation.

Pour organiser l'Eglise naissante de la Colonie, il fallait une fermeté et un courage à toute épreuve car tout était à faire: Mgr de Laval le comprit et se mit résolument à l'œuvre. L'histoire nous montre qu'il fut à la hauteur de sa tâche. Un des traits qui ont fait surtout sa figure légendaire est sa fermeté dans les luttes contre le fléau de l'intempérance, signe d'une volonté peu commune qui ne se rencontre que dans les âmes d'élite, dans les âmes des saints.

A ces noms illustres dont nous venons de rappeler brièvement l'histoire, nous pourrions joindre ceux de SS. Gabriel Lallouette et Isaac Jogues, de tous nos martyrs et missionnaires canadiens qui ont travaillé sans relâche à l'évangélisation des Indiens et à l'extension du règne du Christ en terre canadienne et même au delà. D'eux aussi, nous pouvons dire qu'ils étaient des hommes de volonté et de caractère.

Eh bien! Mesdames et Messieurs, après ces brèves considérations, vous comprendrez peut-être mieux pourquoi nous avons choisi comme devise: VALDE VELLE.

En constatant toute la force de volonté qu'il a fallu à nos ancêtres pour bâtir notre Canada français et catholique et pour nous assurer le libre exercice de nos droits civils et religieux, nous avons compris que nous devrions être de plus en plus énergiques pour garder ce précieux héritage et, si possible, l'agrandir. Et, c'est pour y réussir que nous avons pris comme devise collective VALDE VELLE.

5 MARS

A 8 h. 30, Son Excellence Mgr l'Evêque vient dire la messe en notre chapelle, à l'occasion de la fête anticipée de saint Thomas. M. l'abbé P.-C. Bonin et le R. Père P.-A. Sylvestre, c.s.v., tous deux professeurs de Philosophie, accompagnent Son Excellence à l'autel. Après la messe, les élèves sont en congé pour la journée. Les organisations prévoient des excursions de ski, de raquette et de traîne sauvage, au cours de l'avant-midi; dans l'après-midi, à la salle académique un film "La citadelle du silence" réunit la communauté des élèves; on y regrette une mauvaise vision et une audition défectueuse dues à des causes indépendantes des meilleures volontés. C'est une occasion de plus fournie à la générosité de chacun de "faire contre mauvaise fortune bonne figure".

A propos de "bonne figure", il serait intéressant de mentionner ici jusqu'à quel point les professeurs savent la conserver en récréation en face même des pires éventualités; un bienveillant collaborateur de la chronique, qui signe "Je passe", veut bien y aller de sa contribution pour illustrer le diction précité:

A l'honneur



M. Marcel Drainville, agent de la Metropolitan Life Insurance qui au cours de 1941 s'est classé parmi les "Cent mille" de cette compagnie. M. Drainville est ainsi à l'honneur pour avoir placé au moins \$100,000, d'assurances vie au cours de l'année dernière.

rage à toute épreuve car tout était à faire: Mgr de Laval le comprit et se mit résolument à l'œuvre. L'histoire nous montre qu'il fut à la hauteur de sa tâche. Un des traits qui ont fait surtout sa figure légendaire est sa fermeté dans les luttes contre le fléau de l'intempérance, signe d'une volonté peu commune qui ne se rencontre que dans les âmes d'élite, dans les âmes des saints.

A ces noms illustres dont nous venons de rappeler brièvement l'histoire, nous pourrions joindre ceux de SS. Gabriel Lallouette et Isaac Jogues, de tous nos martyrs et missionnaires canadiens qui ont travaillé sans relâche à l'évangélisation des Indiens et à l'extension du règne du Christ en terre canadienne et même au delà. D'eux aussi, nous pouvons dire qu'ils étaient des hommes de volonté et de caractère.

Eh bien! Mesdames et Messieurs, après ces brèves considérations, vous comprendrez peut-être mieux pourquoi nous avons choisi comme devise: VALDE VELLE.

En constatant toute la force de volonté qu'il a fallu à nos ancêtres pour bâtir notre Canada français et catholique et pour nous assurer le libre exercice de nos droits civils et religieux, nous avons compris que nous devrions être de plus en plus énergiques pour garder ce précieux héritage et, si possible, l'agrandir. Et, c'est pour y réussir que nous avons pris comme devise collective VALDE VELLE.

5 MARS

A 8 h. 30, Son Excellence Mgr l'Evêque vient dire la messe en notre chapelle, à l'occasion de la fête anticipée de saint Thomas. M. l'abbé P.-C. Bonin et le R. Père P.-A. Sylvestre, c.s.v., tous deux professeurs de Philosophie, accompagnent Son Excellence à l'autel. Après la messe, les élèves sont en congé pour la journée. Les organisations prévoient des excursions de ski, de raquette et de traîne sauvage, au cours de l'avant-midi; dans l'après-midi, à la salle académique un film "La citadelle du silence" réunit la communauté des élèves; on y regrette une mauvaise vision et une audition défectueuse dues à des causes indépendantes des meilleures volontés. C'est une occasion de plus fournie à la générosité de chacun de "faire contre mauvaise fortune bonne figure".

A propos de "bonne figure", il serait intéressant de mentionner ici jusqu'à quel point les professeurs savent la conserver en récréation en face même des pires éventualités; un bienveillant collaborateur de la chronique, qui signe "Je passe", veut bien y aller de sa contribution pour illustrer le diction précité:

LES PROFESSEURS... EN RECREATION

La salle de récréation des professeurs a souvent vibré de l'enthousiasme des joueurs de cartes qui attendent après les repas l'arrivée du courrier.

Dans la salle, plane toujours le souvenir du gai Monsieur le curé Lévesque qui renouvelait chaque jour ses tragiques mélodies. Aujourd'hui, tout comme autrefois, la couronne des assistants manifeste avec chaleur, quand surviennent les coups d'audace qui ne manquent pas chez "certains".

Actuellement une iniquité tourmente quelques mémoires à la recherche d'un coup aussi fantastique, à l'âge d'or de M. Lévesque que celui qui vient de réaliser un "professionnel" de la "grande ligue".

Tous les joueurs avaient beaucoup de jeu... ou de témérité. L'enclenché de la partie de 500 monte graduellement de 8 coups à 8 ans, tout pour atteindre 9 ans, tout. Jusque là rien d'anormal; on sait qu'il a du front, ce fervent du "BEAU RISQUE".

Seulement "la galerie", qui voit son jeu s'exalter dans une trépidante appréhension. La question n'est plus d'espérer la réalisation du proverbe latin: "audentes fortuna juvat", mais de juger jusqu'à quel point dédaignant attendra la défaite. Chose inouïe, formidable, jamais vue de mémoire d'homme, l'audacieux "9 ans" n'ont pas réussi, malgré la traditionnelle assistance du partenaire.

Les exclamations furent si bruyantes qu'elles troublèrent la paisible sieste de quelques professeurs aux étages supérieurs! Monsieur le curé Lévesque eut-il jamais succédé si retentissant?

(Signé) "JE PASSE".

6 MARS

Premier vendredi du mois. Le R. Père Supérieur expose le T. S. Sacrement pour la journée; le soir, il préside à l'heure sainte prêchée par M. l'abbé Léopold Bellemare.

7 MARS

Fête de saint Thomas d'Aquin. M. l'abbé P.-C. Bonin, professeur de Philosophie Jr, dit la messe de communauté.

Après dîner, les élèves sont invités à visiter au parloir l'exposition de livres de la Librairie Beauchemin, de Montréal.

Ce soir, à la salle académique, une séance de vœux animés réunit les élèves. On y présente un film sur le Vatican et un autre "Melody for three".

DE PASSAGE AU SEMINAIRE

Le 1er mars, M. l'abbé Armand Champagne, curé de Larder Lake, Ont., de même que le frère de M. l'abbé P.-C. Bonin. — A l'occasion de la soirée organisée pour l'emprunt de la Victoire, M. Henri Monty, organisateur, M. le député C.-E. Ferland, M. Yves-A. Dion et plusieurs autres viennent saluer le R. Père Supérieur.

Le 3 mars, M. l'abbé Cuthbert Fafard, curé de Mascouche.

Le 4 mars, M. l'abbé Henri Beau-dou (1900-1907), curé de St-Liguori; le R. Frère J.-A. Lemieux, c.s.v., directeur du collège St-Joseph de Berthier.

A l'occasion de la séance des Philosophes, le R. Père Paul-Maurice Farley, c.s.v., assistant-provincial, M. le major H.-J. Keating, le lieutenant-instructeur Roland Morency et le lieutenant Antoine de Grâce, tous trois du camp militaire de Joliette, M. Maurice Thériault, de Joliette ont signé dans le registre du Séminaire.

Le 5 mars, M. l'abbé Ernest Jacob, curé de la paroisse du Sacré-Cœur, de Shawinigan.

FELICITATIONS

A M. l'avocat Paul Leblanc (1926-1928) président général de l'A.C.J.C., qui vient d'être choisi, en sa qualité de conseiller de la cité de Montréal, comme maire-suppléant de Montréal, pour le prochain terme d'office.

A M. l'abbé Wilfrid Fernet (1894-1895) curé de Notre-Dame-Auxiliatrice, au diocèse de Saint-Jean, qui vient d'être nommé chanoine titulaire de la Cathédrale du diocèse.

SYMPATHIES

A M. Arthur Perreault (1902-1903) de Joliette, à l'occasion du décès de son père, M. Léon Perreault, dont les funérailles eurent lieu en l'église de Sainte-Mélanie, le 3 mars. Le R. Père Arthur Forest, c.s.v., y représentait le Séminaire. Le défunt était aussi le frère du chanoine Adélard Perreault, a.c. (1878-1885) retiré à l'hospice Saint-Vincent de Paul, de Valleyfield.

Le 5 mars, le Séminaire apprend le décès survenu à l'hôpital St-Eusèbe, de M. Arsène Fitzpatrick, ancien secrétaire-trésorier de la paroisse de St-Ambroise, qui fut élève ici de 1870 à 1872 et de 1875 à 1877.

A M. Antonio Picard (1908-1911) de Crabtree Mills, dont la mère, Mme Joseph Picard est décédée le 5 mars. Le R. Père Supérieur et le Père Fabien Moisan, c.s.v., représentaient le Séminaire aux funérailles, samedi le 7 mars, en l'église de Crabtree Mills.

ST-LIN DES LAURENTIDES

(D.N.C.) — BAPTEMES

Le 3 mars: Jeannette - Nicole - Lisette, fille de M. et Mme Victor Lanoie (Fleurbaey Perreault). Parrain et marraine: M. et Mme Roland Lapalme, de St-Alexis.

Le 9 mars: Joseph - Jean - Roland, fils de M. et Mme Lionel Thibodeau (Alice Dupuis). Parrain: M. Pierre Thibodeau; marraine: Mlle Annette Thibodeau, frère et sœur de l'enfant. Mme Azarias Patry était la porteuse à la cérémonie.

DECES ST-JEAN — Le 7 mars, eurent lieu les funérailles de Marie St-Jean, veuve de Jean-Baptiste Desmarceaux, décédée à l'âge de 80 ans. Mgr le Curé fit la levée du corps et l'abbé Z. Mailhot, vicaire, chanta le service, assisté des abbés A. Forest et V. Fafard.

LES CROISES DU COLLEGE — Dimanche après-midi, le 8 mars, eut lieu une réception de nouveaux croisés: douze s'enrôlèrent dans la milice de Jésus, et voici les noms: Gaston Archambault, Raymond Bellerose, Claude Beauchamp, Jean Courtemanche, Maurice Lévesque, Léo Ste-Croix, Florian Archambault, René Bellerose, Lucien Desjardins, Fernand Locas, Luc Moreau, Gilles Drainville fut reçu chef apôtre. Avec ces nouvelles recrues, le nombre actuel des croisés du collège est de 41.

ECHOS DE L'EPIPHANIE

(D.N.C.) — Nous avons cette semaine la retraite paroissiale, prêchée par le R. Père Marchand, o. m. i., directeur des pèlerinages du Cap de la Madeleine.

Nous regrettons d'avoir oublié dans notre rapport sur les organisations, celle des croisés. La Croisée est organisée chez les filles et dirigée par les RR. SS. NN. Jésus et de Marie et au collège par le R. Fr. Pépin, c.s.v.

BAPTEMES — Le 26 février: Joseph - Denis - Marcel, fils d'Adélard Masson et de Lily Martel. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Roland Pimparé, oncle et tante de l'enfant.

Le 15 février: Marie - Monique - Carol, fille de Henri Forest et de Anita Bourque. Parrain et marraine: M. et Mme Chs-Ed. Forest, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Florence Forest.

Le 16 février: Marie-Louise-Réjeanne, fille de Toussaint Marin et de Simonne Tourangeau. Parrain et marraine: M. et Mme Zéphirin Vendette, oncle et tante de l'enfant.

Le 21 février: Marie - Claudette - Yvette, fille de Marcel Legros et de Simonne Vendette. Parrain et marraine: Gérard Sirois et Yvette Vendette.

SEPULTURES. — Le 20 février est décédé Jean - Baptiste Chayer à l'âge de 81 ans, fils de feu Antoine Chayer. La levée du corps fut faite par l'abbé Robitaille, curé, et le service fut chanté par M. l'abbé M. Piette, vicaire.

Le 21 février est décédée à l'hôpital Notre-Dame, Montréal, Georgette Pimparé, épouse de Roger Complanche, à l'âge de 17 ans. La levée du corps fut faite par M. le curé Robitaille, et le service chanté par M. l'abbé M. Piette.

Le 20 février est décédée Erida Poitras à l'âge de 81 ans, épouse de Moïse Amireault.

Etaient présents, son époux, son frère Téléphore Poitras; ses neveux: Adrien, Henri et J. Thuot, et nombre d'autres parents et amis.

La levée du corps fut faite par M. le curé Robitaille et le service fut chanté par le R. Père Gérard Gagné, c.s.v., assisté de MM. les abbés Piette et Clément, comme diacre et sous-diacre. On remarqua dans le sanctuaire M. le curé Robitaille et M. l'abbé Henri Forest, neveu de la défunte.

STE-MARIE SALOME

(D.N.C.) — M. Euclide Légère de Shawinigan Falls est venu passer quelques jours chez sa fille Mme Abel Riopel. Il en a profité pour visiter ses nombreux parents de Ste-Marie Salomé.

M. Armand Bourgeois, fils de M. Jean-Louis Bourgeois, est notre nouveau sacristain depuis quelques semaines; il remplace M. Henri Desrosiers qui remplissait cet office depuis 18 ans.

La température s'adoucit graduellement, la neige baisse. Les gens commencent à regarder du côté des érablières; chacun s'apprête pour commencer les sucres, ouvrage pénible, mais que les gens font de bon cœur, car la récolte du sucre leur assure un supplément de nourriture pour l'année et un gain appréciable en argent sonnant qui est toujours le bienvenu à cette époque de l'année. Comme le sucre est la première récolte de l'année, quand il est abondant, c'est de bon augure pour les autres récoltes.

STE-JULIENNE

(D.N.C.) — NAISSANCES. — Le 6 mars, à M. et Mme Louis Desrosiers (Irène Pelletier), une fille baptisée Marie - Albertine - Reina - Cécile. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Pelletier de St-Alexis, grands-parents de l'enfant; porteuse: Mme Arsène Pelletier, tante.

Le 8 mars, à M. et Mme Lucien Trotter (Mignonne d'Aoust), un fils baptisé Joseph - Azarias - Michel. Parrain et marraine: M. et Mme Azarie Payette; porteuse: Mme Laurent Forget, cousine.

Le 8 mars, à M. et Mme Jean-Paul Mailhot (Donatienne Ricard), une fille Marie - Louise - Armandine - Gisèle. Parrain et marraine: M. et Mme Rosaire Riopel, de St-Esprit, oncle et tante de l'enfant; porteuse: Mlle Marguerite Payette, cousine.

EN VISITE — M. Joseph Dubéau en visite à Ste-Julienne avec ses deux filles.

LIBERA — Samedi dernier le 7 mars il y eut chant du Libera pour le repos de l'âme de Mlle Ella Champagne, décédée à St-Paul l'Ermitte. Elle fut inhumée dans le cimetière de la paroisse. La défunte était âgée de 73 ans.

Sympathies à la famille Champagne.

La souscription pour l'emprunt de la victoire a été bonne, grâce à la générosité des gens qui veulent aider à la victoire. Un cordial merci au solliciteur M. G. Venne et aux souscripteurs.

TRANSACTION — M. Albert Ricard s'est porté acquéreur du lopin de terre situé près de chez lui et appartenant à M. Jacques Mailhot.

Souffrir joyeusement ou du moins avec patience les maux, les pertes de cette vie en vue du Purgatoire. Par la résignation, nous expions si bien alors nos péchés en cette vie, que le feu du Purgatoire ne trouve plus, ou presque plus de matière en l'autre. — S. Augustin.

Province de Québec, Municipalité de

ST-AMBROISE DE KILDARE

Condolances

Extrait des minutes d'une assemblée spéciale du conseil municipal de St-Ambroise de Kildare, tenue le 7 mars 1942, au lieu ordinaire des réunions, à laquelle étaient présents: M. le maire Phidias Robert et MM. les conseillers Alexandre Laporte, Wilfrid Chevalier, Adrien Ladouceur, Téléphore Valois, Joseph Chevrete (G) et Philibert Morin.



Si chaque membre de la nouvelle armée ouvrière du Canada économise davantage, l'effort du pays pour gagner la guerre en sera puissamment accru. Chaque dollar que vous épargnez rend disponibles de la main-d'œuvre et des matériaux pour des fabrications de guerre dont le besoin est très urgent. Vos économies que vous prêtez au pays en souscrivant des Certificats d'épargne ou des Obligations de la Victoire, intensifieront l'effort du Canada et hâteront la victoire et la paix.

L'épargne, c'est du patriotisme pratique

LES BANQUES À CHARTRE DU CANADA

LA CAISSE POPULAIRE DE ST-JACQUES, Co. MONTCALM

FONDÉE LE 10 FÉVRIER 1935 — FIN DE LA 7^{ème} ANNÉE SOCIALE

Situation au 31 janvier 1942

Placements sur obligations	\$35,406.25
Prêts aux sociétaires:	
a) sur billets	10,357.23
b) sur hypothèques	7,825.00
Parts sociales	3,000.00
Inventaires	255.01
Caisse	17,914.97

Total de l'actif	74,758.46
Dépenses	997.04
Intérêts payés	742.37

TOTAL \$76,497.87

Capital social	\$ 3,125.75
Épargne	70,552.76

TOTAL DU PASSIF \$73,678.51

Bénéfices	2,097.34
Taxe d'entrée	51.25
Fonds de réserve	\$ 500.93
Fonds de prévoyance	169.84

TOTAL \$76,497.87

DISTRIBUTION DES BÉNÉFICES

Bénéfices bruts de l'année	\$ 2,097.34
Dépenses	\$ 997.04
Intérêts payés	742.37

1,739.41

Bénéfices nets	\$ 357.93
Réserve 20%	\$ 159.48
Prévoyance 10%	79.74
Bonis 4%	108.70
Acompte sur inventaire	10.01

\$ 357.93

AVOIR PROPRE DE LA SOCIÉTÉ EN 1941

Fonds de réserve	\$ 500.93
Fonds de prévoyance	169.84

TOTAL \$ 670.77

Taxe d'entrée 1942

\$51.25	\$159.48	\$711.66
	79.74	249.58
\$51.25	\$239.22	\$961.24

Actif au 1er mars 1938	\$32,446.31
Actif au 31 janvier 1939	30,843.34
Actif au 31 janvier 1940	40,761.22
Actif au 31 janvier 1941	49,355.51
Actif au 31 janvier 1942	76,497.87

Certifié conforme ce trente-et-unième jour de janvier, mil neuf cent quarante-deux.

(Signé): Paul LACHAPPELLE, gérant.

COMITÉ D'ADMINISTRATION:
Gérard Gauthier, — Philias Gagnon, — Hormisdas Marchand, et Emile Payette.

COMITÉ DE CRÉDIT:
Eugène Dupuis, — Maurice Gaudet, — Eugène Gaudet.

COMITÉ DE SURVEILLANCE:
Herman Lajeunesse, — Rosario Venne, — Jean-Jacques Marsolais.
Sociétaires: 427; déposants: 586; emprunteurs: 83.

Chez les éleveurs d'animaux de "Suisse bruns"

ASSEMBLÉE DE L'ASSOCIATION CANADIENNE

Une bonne partie des membres assisteront à cette assemblée générale tenue à l'hôtel Mont-Royal, le 25 février à 2 hres de l'après-midi.

M. Jargaille, président de l'assemblée, souhaite la bienvenue aux membres et aux invités d'honneur parmi lesquels nous remarquons M. l'agronome régional de Montréal, M. J.-A. Leclerc; M. l'abbé Maurice Proulx, professeur à l'École d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière; M. McVanel, du Ministère Fédéral de l'Agriculture à Ottawa; M. R.-G.-T. Hitchman, secrétaire des livres généalogiques canadiens; M. Dawson, du ministère fédéral de l'agriculture; M. Bernard Cossette, agronome à Montréal, il a offert ses félicitations aux nouveaux éleveurs d'animaux de Suisse bruns, en particulier à M. Charles Duquette, propriétaire de la pharmacie Montréal, M. A. Salvail, d'Ontario, C. Goupil, Acton Junction, M. A. Dalpé, de St-Armand, M. J.-E. Racine, de Val David, ainsi qu'à M. Isidore Martin, de Granby.

Ces nouveaux éleveurs de Suisse bruns portent le nombre d'éleveurs dans le Canada, à 92 avec environ 1,000 têtes enregistrées.

Les membres élisent leur bureau de direction en nommant l'honorable Adélard Goudbout, président honoraire; MM. Louis Jargaille, président; Lucien Bergeron, de West Shefford, 1er vice-président; J.-A. Beauséjour, de St-Alexis de Montcalm, 2e vice-président; J.-A. Lafortune, 152 est, Notre-Dame, Montréal, secrétaire général. Les directeurs élus furent les suivants: MM. Anton Schneider, Franklin Centre, Armand Beauchamp, de l'épiphanie, Georges Manthart, Ste-Rose, Isidore Martin, Granby, Alfred Salvail, Embrun, Ont.

Il a été décidé par les membres qu'un bulletin soit publié sur la race des animaux de Suisse bruns, afin de faire mieux connaître à la population canadienne les avantages et les qualités de cette race. Sur recommandation de monsieur Hitchman, l'Association veut prendre les moyens de fonder un "Herd Book" pour enregistrer les records des animaux de la race Suisse bruns. M. J.-A. Lafortune, secrétaire de l'Association Canadienne, a été délégué pour représenter les membres de cette Association à l'assemblée du bureau de direction des annales généalogiques du bétail canadien à Toronto.

Pour terminer l'assemblée, un film des États-Unis montrant des

troupeaux de Suisse bruns, de l'état de l'Illinois et présenté aux membres, et un autre film, montré par l'abbé Groulx, représentant un de nos beaux troupeaux de Suisse bruns de la province de Québec, celui de la ferme des Mille Îles, appartenant à M. Alphonse Jargaille, fut aussi présenté aux membres réunis à cette assemblée.

Le 1er mars, fut baptisé par M. le curé E. Filiatreault, Joseph - Ovide - Serge - Yves, enfant de M. et Mme Anthime Asselin. Parrain et marraine: M. et Mme Ovide Vincent, grands-parents de l'enfant; porteur: Mlle Dona Vincent, tante de l'enfant.

EN RETRAITE — Dix-neuf hommes de notre paroisse ont suivi les exercices d'une retraite fermée, la semaine dernière, à la Maison Querbes de Joliette.

VA ET VIENT — Le 27 février, M. Joseph Perrault, curé de St-Alphonse Rodrigue, de passage au presbytère, à l'occasion des Quarante-Heures.

Le 7 mars, M. le Curé avait aussi le plaisir de recevoir son confrère, M. Donat Caumartin, curé de Ste-Émilie.

La semaine dernière, M. Ferdinand Gauthier est allé à Joliette pour une courte visite. Son voyage a dû être prolongé quelque peu à cause de la tempête qui avait rendu les chemins très mauvais.

NOTES DE FÉVRIER — Ecole du village, dirigée par les religieuses des SS. CC. — 9e année: Hervé Parent, 90; 7e: Eliane Hénault 81; 6e année: Yolande Baillargeon 78; 5e année: Jacqueline Hénault 87; 4e année: Jacqueline McGurin 78; 3e année: Jacqueline Breault 80; 2e année: Carmelle Gauthier très bien; 1e année: Madeleine Breault très bien.

Ecole de la Rivière Bull. — Mlle Marie-Anne Gagné, inst. — 7e année: Clarence McCabe 91; 6e année: Gertrude Hénault 85; 4e année: Gaston McCabe 91; 3e année: Gaëtan Beaudry 79; 1e année: Roger Borden 79.

Ecole du dixième Rang — Mlle Simonne Gagnon, inst. — 7e année: Marie-Blanche Venne 89; 5e année: Juliette Venne 79; 4e année: Aline Mailloux 87; 3e année: Réjeanne Morin 75; 2e année: Jean Chevrete, bien; 1e année: A. Gérard Parent, bien; 1e année: Rachel Morin, très bien.

Charte du travail

LA NOUVELLE ORGANISATION PROFESSIONNELLE EN FRANCE

Sous ce titre l'Ecole Sociale Populaire publie un document des plus importants. C'est le texte même de la loi du 4 octobre 1941, donnant à la France une nouvelle charte du Travail. Cette charte précise les grandes règles qui régiront désormais les rapports des travailleurs, aussi bien dans l'exercice de leur métier que dans le développement de leur vie matérielle et morale. Orientée vers la corporation qui sera son aboutissement naturel, la charte utilise les organisations professionnelles existantes, en les débarrassant de toute tendance malsaine et en les plantant au service du bien de la profession.

Cette tentative de restauration sociale sur des bases professionnelles s'inspire des principes d'ordre et de justice. Elle mérite d'être étudiée soigneusement par tous ceux que préoccupent les problèmes d'après-guerre et qui voudraient donner à la société de demain des assises nouvelles plus conformes à l'esprit chrétien.

Cette brochure de 32 pages comprend en outre un rapport de Lucien Romier, ministre d'Etat, indiquant les grandes lignes de la loi et un discours du maréchal Pétain sur l'esprit dans lequel elle doit être appliquée, 15 sous l'empire, à l'Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Avis re: Succession Fitzpatrick

Avis est par le présent donné à toute personne qui aurait contracté des dettes envers la succession Arsène Fitzpatrick de St-Ambroise de Kildare ou qui aurait des réclamations à faire contre la dite succession, de vouloir bien les produire au bureau du notaire Lucien Forest, 71 sud, St-Charles Borromée, Joliette, avant le 15 avril 1942.

De même, s'il était porté à la connaissance de quelqu'un que feu Arsène Fitzpatrick ait fait un testament après le 12 mars 1938, prière d'en informer le même notaire Forest. 12 mars 2 f.

Poussins "Bray"

Voyez-nous pour les poussins Bray. Evitez les retards de correspondance. C'est important d'obtenir une livraison immédiate. Bray offre ce dont vous avez besoin. Spéciaux immédiats B. R. Leghorns, N.H. x L. S., N.H. x B.R. Poulets, jeunes coqs, poussins en croissance. T. P. L. WOODS, (poussins en montre) et Geo. H. READ & CIE, de St-Félix de Valois; Damien BOUCHER, de St-Ambroise de Kildare; Denis ROBITAILLE, de St-Sulpice.

Madame Lionel Desrosiers et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles, télégrammes, à l'occasion du décès de M. Lionel Desrosiers, de Crabtree Mills. 12 m. 1 f.p.

Viamettes LA PHOTOGRAPHIE NATIONALE TEL. MA 4549 282 ONTARIO OUEST-MONTREAL

ST-COME

(D.N.C.) — BAPTEMES — Le 23 février: Joseph-Camille-Damien, enfant de M. et Mme Donat Brien, Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Morin, grand-oncle et grand-tante de l'enfant.

Le 7 mars: Marie-Suzanne-Lucia, enfant de M. et Mme Médard Chevrete (Yvette Chailier), Parrain et marraine: M. et Mme Isaie Chevrete, oncle et tante de l'enfant.

Le 7 mars: Marie-Nicole-Andrée, enfant de M. et Mme Ange-Albert Mireault (Hélène Hénault), Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Mireault, oncle et tante de l'enfant.

EMPRUNT — A l'occasion du deuxième emprunt de la victoire, les Canadiens se sont montrés loyaux envers la Grande-Bretagne. Mais notre localité a su se distinguer entre toutes pour le district de Joliette puisqu'elle a été la première à dépasser son objectif. Nous apprenons qu'elle l'a dépassé trois fois, grâce à la loyauté des citoyens et aussi au travail accompli par notre dévoué secrétaire municipal et scolaire M. Henri Gauthier.

Pour cause, nous avons reçu le drapeau et trois fanions d'honneur.

VA ET VIENT — Le 27 février, M. Joseph Perrault, curé de St-Alphonse Rodrigue, de passage au presbytère, à l'occasion des Quarante-Heures.

Le 7 mars, M. le Curé avait aussi le plaisir de recevoir son confrère, M. Donat Caumartin, curé de Ste-Émilie.

La semaine dernière, M. Ferdinand Gauthier est allé à Joliette pour une courte visite. Son voyage a dû être prolongé quelque peu à cause de la tempête qui avait rendu les chemins très mauvais.

NOTES DE FÉVRIER — Ecole du village, dirigée par les religieuses des SS. CC. — 9e année: Hervé Parent, 90; 7e: Eliane Hénault 81; 6e année: Yolande Baillargeon 78; 5e année: Jacqueline Hénault 87; 4e année: Jacqueline McGurin 78; 3e année: Jacqueline Breault 80; 2e année: Carmelle Gauthier très bien; 1e année: Madeleine Breault très bien.

Ecole de la Rivière Bull. — Mlle Marie-Anne Gagné, inst. — 7e année: Clarence McCabe 91; 6e année: Gertrude Hénault 85; 4e année: Gaston McCabe 91; 3e année: Gaëtan Beaudry 79; 1e année: Roger Borden 79.

Ecole du dixième Rang — Mlle Simonne Gagnon, inst. — 7e année: Marie-Blanche Venne 89; 5e année: Juliette Venne 79; 4e année: Aline Mailloux 87; 3e année: Réjeanne Morin 75; 2e année: Jean Chevrete, bien; 1e année: A. Gérard Parent, bien; 1e année: Rachel Morin, très bien.

Charte du travail

LA NOUVELLE ORGANISATION PROFESSIONNELLE EN FRANCE

Sous ce titre l'Ecole Sociale Populaire publie un document des plus importants. C'est le texte même de la loi du 4 octobre 1941, donnant à la France une nouvelle charte du Travail. Cette charte précise les grandes règles qui régiront désormais les rapports des travailleurs, aussi bien dans l'exercice de leur métier que dans le développement de leur vie matérielle et morale. Orientée vers la corporation qui sera son aboutissement naturel, la charte utilise les organisations professionnelles existantes, en les débarrassant de toute tendance malsaine et en les plantant au service du bien de la profession.

Cette tentative de restauration sociale sur des bases professionnelles s'inspire des principes d'ordre et de justice. Elle mérite d'être étudiée soigneusement par tous ceux que préoccupent les problèmes d'après-guerre et qui voudraient donner à la société de demain des assises nouvelles plus conformes à l'esprit chrétien.

Cette brochure de 32 pages comprend en outre un rapport de Lucien Romier, ministre d'Etat, indiquant les grandes lignes de la loi et un discours du maréchal Pétain sur l'esprit dans lequel elle doit être appliquée, 15 sous l'empire, à l'Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Avis re: Succession Fitzpatrick

Avis est par le présent donné à toute personne qui aurait contracté des dettes envers la succession Arsène Fitzpatrick de St-Ambroise de Kildare ou qui aurait des réclamations à faire contre la dite succession, de vouloir bien les produire au bureau du notaire Lucien Forest, 71 sud, St-Charles Borromée, Joliette, avant le 15 avril 1942.

De même, s'il était porté à la connaissance de quelqu'un que feu Arsène Fitzpatrick ait fait un testament après le 12 mars 1938, prière d'en informer le même notaire Forest. 12 mars 2 f.

Poussins "Bray"

Voyez-nous pour les poussins Bray. Evitez les retards de correspondance. C'est important d'obtenir une livraison immédiate. Bray offre ce dont vous avez besoin. Spéciaux immédiats B. R. Leghorns, N.H. x L. S., N.H. x B.R. Poulets, jeunes coqs, poussins en croissance. T. P. L. WOODS, (poussins en montre) et Geo. H. READ & CIE, de St-Félix de Valois; Damien BOUCHER, de St-Ambroise de Kildare; Denis ROBITAILLE, de St-Sulpice.

Madame Lionel Desrosiers et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles, télégrammes, à l'occasion du décès de M. Lionel Desrosiers, de Crabtree Mills. 12 m. 1 f.p.

Viamettes LA PHOTOGRAPHIE NATIONALE TEL. MA 4549 282 ONTARIO OUEST-MONTREAL

ST-NORBERT

(Spécial) — Résultat des concours du mois de février à l'école no 4, rang Ste-Anne, dirigée par Mlle Juliette Fréchette. — 7e année: Emile Marien 91; Réal Rainville 90; Gerald Marion 87; Gaëtan Chréten 74.

7e année B: Jean-Robert Aubin 81; Fleur-Ange Tessier 79; Cécile Chréten 60.

6e année: Yolande Tessier 76; Roland Rainville 73.

5e année: Claire Aubin 90; Fleurette Plouffe 65.

4e année: Jeannine Aubin 81; Fernand Rainville 75; Normand Rainville 71; Georgette Rainville 69.

3e année: Aline Marion 92; Marie-Claire Rainville 78; Robert Chréten 70; Lucien Plouffe 65.

2e année: Madeleine Chréten 92; Denise Plouffe 91; Jacqueline Rainville 78; Claire Marion 72.

1e année: Germain Chréten 94; Donald Rainville 85; Roland Aubin 82.

ST-AMBROISE

(D. N. C.) — TRIDUUM DU TIERS-ORDRE. — Dimanche 1 mars, eut lieu l'ouverture du triduum des Tertiaires, prêché par le R. P. Laurent, o.f.m., qui parla aussi à l'heure sainte.

Mardi soir une quarantaine de nos paroissiens ont pris l'habit et une vingtaine ont fait profession. Actuellement nous comptons environ deux cents tertiaires dans notre paroisse.

DAMES DE STE-ANNE. — La chorale des dames de Ste-Anne est remarquable par l'exécution de plus en plus parfaite de son chant. Nos félicitations.

LE CERCLE DE L'U. C. C. — Il tient régulièrement ses assemblées. Il compte à date 115 membres.

CREMERIE COOPERATIVE — M. Omer Boucher a été engagé de nouveau comme beurrier et M. Maurice Laurin comme aide. — Nous leur souhaitons bon succès.

ST-ESPRIT

(D.N.C.) — RETRAITE — Pendant la semaine du 22 février au 1er mars, les paroissiens ont suivi les exercices d'une retraite prêchée par les RR. Pères Rondeau et Baril, rédemptoristes.

LOUANGES — Lundi le 2 mars ont été chantées les louanges de Pierrette Aumont, enfant de M. et Mme Adrien Aumont, décédée accidentellement samedi.

ST-FELIX

Tableau d'honneur à l'école Castle Hill, dirigée par Mlle Juliette Boucher, inst. — 1ère classe: 7e année: M. Paul Mayer et Denise Geoffroy; 6e année: Réjeanne Marion; 5e année: Huguette Couture; 4e année: Roger Aubin.

CRABTREE MILLS

(D. N. C.) — A L'HONNEUR — Couvent des Sœurs SS. Coeurs. — 9e année: Laura Desrosiers 91.7; 8e année: Léonie Rivest 81.5; 7e année: Pauline Desrosiers 77.5; 6e année: Fernande Riopel; 5e année: Pierrette Melançon 83.5; 4e année: Rita Gauthier 87.7; 3e année: Mlle Claire Riopel 86.5; 2e année: Pierre Ducharme, très bien; 1e année: Jean-Guy Melançon et Denise Sicard, très bien.

Au collège — 9e année: Claude Thérèse 88; 8e année: Yvon Payette 90; 7e année: Roch Lassalle 83; 6e année: Ange-Lys Gagné 94; 5e année: Réginald Mireault 89; 4e année: A. Jean-Maurice Desrosiers 87; 4e année: Gilles Picard 90; 3e année: Jean-Robert Picard 88.

Madame Lionel Desrosiers et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles, télégrammes, à l'occasion du décès de M. Lionel Desrosiers, de Crabtree Mills. 12 m. 1 f.p.

Viamettes LA PHOTOGRAPHIE NATIONALE TEL. MA 4549 282 ONTARIO OUEST-MONTREAL

ST-COME

(D.N.C.) — BAPTEMES — Le 23 février: Joseph-Camille-Damien, enfant de M. et Mme Donat Brien, Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Morin, grand-oncle et grand-tante de l'enfant.

Le 7 mars: Marie-Suzanne-Lucia, enfant de M. et Mme Médard Chevrete (Yvette Chailier), Parrain et marraine: M. et Mme Isaie Chevrete, oncle et tante de l'enfant.

Le 7 mars: Marie-Nicole-Andrée, enfant de M. et Mme Ange-Albert Mireault (Hélène Hénault), Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Mireault, oncle et tante de l'enfant.

EMPRUNT — A l'occasion du deuxième emprunt de la victoire, les Canadiens se sont montrés loyaux envers la Grande-Bretagne. Mais notre localité a su se distinguer entre toutes pour le district de Joliette puisqu'elle a été la première à dépasser son objectif. Nous apprenons qu'elle l'a dépassé trois fois, grâce à la loyauté des citoyens et aussi au travail accompli par notre dévoué secrétaire municipal et scolaire M. Henri Gauthier.

Pour cause, nous avons reçu le drapeau et trois fanions d'honneur.

VA ET VIENT — Le 27 février, M. Joseph Perrault, curé de St-Alphonse Rodrigue, de passage au presbytère, à l'occasion des Quarante-Heures.

Le 7 mars, M. le Curé avait aussi le plaisir de recevoir son confrère, M. Donat Caumartin, curé de Ste-Émilie.

La semaine dernière, M. Ferdinand Gauthier est allé à Joliette pour une courte visite. Son voyage a dû être prolongé quelque peu à cause de la tempête qui avait rendu les chemins très mauvais.

NOTES DE FÉVRIER — Ecole du village, dirigée par les religieuses des SS. CC. — 9e année: Hervé Parent, 90; 7e: Eliane Hénault 81; 6e année: Yolande Baillargeon 78; 5e année: Jacqueline Hénault 87; 4e année: Jacqueline McGurin 78; 3e année: Jacqueline Breault 80; 2e année: Carmelle Gauthier très bien; 1e année: Madeleine Breault très bien.

Ecole de la Rivière Bull. — Mlle Marie-Anne Gagné, inst. — 7e année: Clarence McCabe 91; 6e année: Gertrude Hénault 85; 4e année: Gaston McCabe 91; 3e année: Gaëtan Beaudry 79; 1e année: Roger Borden 79.

Ecole du dixième Rang — Mlle Simonne Gagnon, inst. — 7e année: Marie-Blanche Venne 89; 5e année: Juliette Venne 79; 4e année: Aline Mailloux 87; 3e année: Réjeanne Morin 75; 2e année: Jean Chevrete, bien; 1e année: A. Gérard Parent, bien; 1e année: Rachel Morin, très bien.

Charte du travail

LA NOUVELLE ORGANISATION PROFESSIONNELLE EN FRANCE

Sous ce titre l'Ecole Sociale Populaire publie un document des plus importants. C'est le texte même de la loi du 4 octobre 1941, donnant à la France une nouvelle charte du Travail. Cette charte précise les grandes règles qui régiront désormais les rapports des travailleurs, aussi bien dans l'exercice de leur métier que dans le développement de leur vie matérielle et morale. Orientée vers la corporation qui sera son aboutissement naturel, la charte utilise les organisations professionnelles existantes, en les débarrassant de toute tendance malsaine et en les plantant au service du bien de la profession.

Cette tentative de restauration sociale sur des bases professionnelles s'inspire des principes d'ordre et de justice. Elle mérite d'être étudiée soigneusement par tous ceux que préoccupent les problèmes d'après-guerre et qui voudraient donner à la société de demain des assises nouvelles plus conformes à l'esprit chrétien.

Cette brochure de 32 pages comprend en outre un rapport de Lucien Romier, ministre d'Etat, indiquant les grandes lignes de la loi et un discours du maréchal Pétain sur l'esprit dans lequel elle doit être appliquée, 15 sous l'empire, à l'Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Avis re: Succession Fitzpatrick

Avis est par le présent donné à toute personne qui aurait contracté des dettes envers la succession Arsène Fitzpatrick de St-Ambroise de Kildare ou qui aurait des réclamations à faire contre la dite succession, de vouloir bien les produire au bureau du notaire Lucien Forest, 71 sud, St-Charles Borromée, Joliette, avant le 15 avril 1942.

De même, s'il était porté à la connaissance de quelqu'un que feu Arsène Fitzpatrick ait fait un testament après le 12 mars 1938, prière d'en informer le même notaire Forest. 12 mars 2 f.

Poussins "Bray"

Voyez-nous pour les poussins Bray. Evitez les retards de correspondance. C'est important d'obtenir une livraison immédiate. Bray offre ce dont vous avez besoin. Spéciaux immédiats B. R. Leghorns, N.H. x L. S., N.H. x B.R. Poulets, jeunes coqs, poussins en croissance. T. P. L. WOODS, (poussins en montre) et Geo. H. READ & CIE, de St-Félix de Valois; Damien BOUCHER, de St-Ambroise de Kildare; Denis ROBITAILLE, de St-Sulpice.

Madame Lionel Desrosiers et ses enfants remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles, télégrammes, à l'occasion du décès de M. Lionel Desrosiers, de Crabtree Mills. 12 m. 1 f.p.

Viamettes LA PHOTOGRAPHIE NATIONALE TEL.

Mouchoirs de Cellu-coton

KLEENEX, 500 feuilles	.29
KLEENEX, 200 feuilles	.13
Lady Dainty, 500 feuilles	.29
Lady Dainty, 200 feuilles	.13
Velvetta, 500 feuilles	.27
Velvetta, 200 feuilles	.12
Face-Elle, soyeuses 167 feuilles triples	.33

Oscar Landry

LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT
457, Notre-Dame Tél. 228 et 229
JOLIETTE

Feu madame Alphonse Aubin

Mardi matin, le 6 mars, avaient lieu à l'église paroissiale de Lanoira les imposantes funérailles de Mme Alphonse Aubin (Hélène Beauchemin), décédée après une longue et douloureuse maladie, souffrante avec une grande résignation chrétienne. Elle était âgée de 74 ans et 6 mois. Tertiaire et Dame de Charité.

M. H. Gaudet, curé, chanta le service, assisté des abbés C. Piette et Jean Lafrenière comme diacre et sous-diacre. Assistait au chœur, le R. Père St-Georges, o.m.i.

On remarquait aux funérailles les élèves du couvent et du collège, accompagnés de leurs professeurs et une nombreuse assistance, dont un nombre imposant du Tiers-Ordre et des Dames de Charité, précédés de leurs bannières.

Parmi les nombreux témoignages de sympathies, nous relevons les noms suivants:

Offrandes de messes — Les employés du département des pièces de la Modern Motor Sales Limited; la chorale des Enfants de Marie; Mme Zénon Robillard, M. et Mme Gérard Robillard, la Fraternité Ste-Claire du T.-O. F. de Lanoira.

Affiliations au trésor spirituel de l'Ordre de St-Dominique. — Mlle Jeanne Lussier et Mme Marcel Lesage, de Montréal.

Affiliation triennale à l'Oeuvre de Terre-Sainte. — Mlles Marie-Alice et Laurette Lavallée, de Montréal.

Bouquets spirituels. — Familles A. Hervieux, Zénon Robillard, Mme G.-P. Champoux, Mlle Claire Bettez, M. Jos.-Ed. Arprin.

Télégramme. — Famille Joseph Thoun, de Montréal.

Tribut floral. — Les directeurs de Modern Motor Sales Ltd.

Sympathies. — R. Soeur Donatille, sup. prov. et les membres du Conseil de l'hôpital St-Eusèbe de Joliette; R. Soeur Flaminia, sup. du couvent de Lanoira; Soeur Diomède, f. c. s. p.; Soeur Françoise-Marie, M. le curé H. Gaudet, M. le vicaire Jean Lafrenière, M. l'abbé C. Piette, a.c., les RR. Fr. Héroux, directeur et Arcand, c.s.v., la Congrégation des Enfants de Marie, M. Alphonse Rondeau, M. D., MM. et Mmes Nap. Ferland, Armand Laroche, Ubald Proven-

cher, Jules Coutu, Emilien Bettez, Gaston Bettez, Nap. Delorme, Mme Hormidas Desmarais et Mme Arthur Robillard, familles Dieudonné Piette, Zénon Blais, Norbert Hervieux, M. et Mme A. Girardin, de Montréal; Mlles Irène Bonin, Jeanne Lippé, Euphrasie Piette, M. Robillard, Aline Mondor, Antoinette Champagne, Gaétane Comtois et Yvonne Courchesne, de Montréal.

La sauvegarde de l'enfance

60.000 BEBES BENEFICIENT DES UNITES

"Dans la province de Québec, plus de 60.000 nourrissons et enfants d'âge pré-scolaire ont bénéficié de la visite des hygiénistes et de l'examen médical pendant les deux derniers mois de l'année 1941", déclarait récemment le ministre de la santé et du bien-être social, l'honorable Henri Groulx.

Afin de protéger les enfants contre les maladies évitables, dans chaque comté le médecin hygiéniste tient périodiquement des cliniques de puériculture. Au cours des mois de novembre et de décembre, il y a eu dans la province 875 cliniques de ce genre et 14.606 bébés de moins de deux ans y furent examinés ainsi que 8.580 enfants d'âge pré-scolaire, soit entre 2 et 6 ans.

La surveillance bienfaisante qu'exercent les unités sanitaires ne se fait pas uniquement par le moyen des cliniques. Il existe dans chacun de ces bureaux de santé des infirmières-visiteuses. Ainsi que leur nom l'indique, elles ont mission de propager l'hygiène dans les familles elles-mêmes.

Durant la période indiquée plus haut, elles ont vu à domicile 16.481 bébés et 20.606 enfants d'âge pré-scolaire. Au cours de ces visites, l'infirmière donne des conseils aux parents. Elle profite de l'occasion pour indiquer aux parents les défauts à corriger chez leurs enfants, indique les secrets de l'entretien du bébé, suggère la future mère de voir fréquemment son médecin de famille, examine le futur écolier et invite ses parents de faire corriger, s'il y a lieu, les défauts physiques avant qu'il n'entre à l'école, afin que le petit puisse mieux profiter de son année scolaire. Enfin, la garde-malade indique les mesures de précaution et de prévention à prendre s'il y a un cas de maladie contagieuse ou de tuberculose dans la maison.

En somme, par ce système, les comités qui bénéficient des avantages de l'unité sanitaire, sont absolument bien protégés. Nul n'en saurait douter.

VIENT DE PARAÎTRE

"L'amour qui..."

3ème édition, par le P. Granger, St-Hyacinthe

Pour répondre à de nombreuses demandes de la part du public, le Père Granger, Dominicain, de St-Hyacinthe, vient de rééditer son petit livre: "L'Amour qui..."

Les auditeurs et les auditeurs de l'ex-programme Courrier - Confiance diffusé jadis par C.B.F., seront heureux de retrouver quelques unes des causeries entendues à ce programme, et que l'auteur a

bien voulu insérer dans cette 3ème édition.

Ce volume contenant une série de faits concrets et d'anecdotes prises dans la vie réelle, nous montre l'amour à l'oeuvre dans le coeur des humains d'aujourd'hui. Il nous apprend comment certains ménages sont demeurés heureux pour avoir compris le véritable amour, et comment d'autres, se sont acheminés vers la catastrophe pour l'avoir confondu avec l'égoïsme.

En un mot, c'est un petit livre qui est de nature à inspirer les plus salutaires réflexions sur le grand problème de l'amour, tant chez les jeunes qui se préparent au mariage, que chez ceux qui y sont déjà entrés.

Le public d'ailleurs en a déjà reconnu le mérite, puisque "L'Amour qui..." en est déjà à sa troisième réimpression. Nous sommes donc heureux d'apprendre à nos lecteurs que ce volume, épuisé depuis quelque temps, est maintenant en vente chez l'auteur. Il nous fait également plaisir d'annoncer que le livre "Comment préparer son mariage?" écrit lui aussi par le Père Granger, en est rendu, (depuis 1939 seulement) à sa quatrième édition qui sortira aux premiers jours de mars.

En vente chez l'auteur: Père A.-M. Granger, St-Hyacinthe: "Amour qui..." - 40c. "Mariage", 208 pages - 75c.

Aux jeunes époux

Allocutions de S. S. PIE XII

Le Souverain Pontife continue malgré la guerre à donner des audiences. Il aime particulièrement recevoir les nouveaux époux. Chaque semaine, il leur adresse la parole et leur fait entendre les plus judicieux conseils. Ses allocutions, d'une haute inspiration, sont imprégnées à la fois de poésie et d'un grand sens pratique. Il en est, comme celle sur le printemps de la famille, qui sont de vrais chefs-d'oeuvre.

L'Oeuvre des Tracts a déjà publié deux brochures, intitulées *Aux jeunes mariés* et contenant des allocutions de Pie XII. Elle en publie aujourd'hui une troisième où se trouvent quatre allocutions, dont celle sur le printemps de la famille.

Cette brochure se vend 10 sous à l'Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

ST-THEODORE DE CHERTSEY

(D.N.C.) — NAISSANCE — Le 4 mars, à M. et Mme Rosaire Rivest (Léontine Crépeau), un fils baptisé le lendemain sous les noms de Joseph - Gaétan - Benoît. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Rivest, oncle et tante de l'enfant. — Nos félicitations.

Résultat des concours de février à l'école no 3, dirigée par Mlle E. Lajeunesse — 8e année: Liette Lussier 78; 7e année: Lucille Paquette 83; 6e année: Jean Paquette 74; 5e année: Raoul Miron 79; 4e année: Rosa Bélair 73; 3e année: Huguette Gagnon 93; 2e année: Lise Crépeau très bien; 1e année: Aline Dupras, excellent.

L'ECONOMIE EN 1942

Par BARBARA B. BROOKS

La ménagère de 1942 va chez l'épicer, chercher une nourriture saine et nourrissante pour sa famille, avec son panier au bras et moins d'argent que l'année dernière dans sa bourse. Les budgets réduits ont un défi à son imagination, car il faut beaucoup de réflexion et une manipulation habile pour faire des repas appétissants et salutaires avec peu d'argent. Elle doit choisir d'une manière avisée parmi les beaux étalages de fruits, de légumes et d'aliments de conserve qui sont arrangés par l'épicer de façon à tenter l'acheteuse, car il faut qu'elle ait le maximum de valeur nutritive pour son argent.

Quelques suggestions peuvent l'aider à faire son choix. Il n'est pas nécessaire que la pinte de lait que chaque enfant doit prendre tous les jours soit toute du lait frais, car le lait évaporé fait tout aussi bien l'affaire pour beaucoup de choses.

Les céréales sont l'un des aliments les moins coûteux. Elles fournissent beaucoup d'énergie pour le peu d'argent qu'elles coûtent. Les céréales de grains complets sont aussi une source de sels minéraux, de vitamines et de volume, et sont surtout nécessaires quand la quantité de fruits et de légumes frais doit être réduite.

Au point de vue de la valeur nutritive, les fruits et les légumes sont presque identiques; par conséquent, quand les fruits se vendent cher, les légumes peuvent les remplacer. Le chou cru est une bonne source de vitamine C. Les oranges, oignons, choux-raves, panis et carottes sont d'excellentes sources d'éléments nutritifs et de sels minéraux.

Les pois, les haricots et les fruits secs sont tout aussi nourrissants que les frais et généralement meilleur marché. Et puis, ils coûtent moins en vrac qu'en paquets de



Qu'est-ce que nos rentes viagères? C'est le désir d'une jeunesse prévoyante réalisée dans l'âge mûr. Nos sociétaires suivent l'exemple du cultivateur qui sème au printemps pour engranger à l'automne. Le temps récompense toujours ceux qui comptent avec lui.

CAISSE
NATIONALE
D'ECONOMIE
R. TESSIER
4, rue Taché — Joliette
Tél.: 918

fantaisie. Il faut toujours avoir soin de fournir le volume sous forme de céréales de grains complets et de légumes bon marché servis crus. Les bananes sont l'un des fruits les plus nourrissants et, quand elles sont bien mûres, les jeunes et les vieux les digèrent facilement. Ayant sagement dépensé, la ménagère doit ensuite préparer ses repas peu coûteux de façon à ce qu'ils plaisent à toute sa famille. Et elle peut très bien y réussir si elle considère tout cela comme une aventure agréable. Les recettes suivantes peuvent lui donner quelques idées sur la manière de servir des aliments économiques.

OIGNONS AU FOUR

Pour les oignons au four, choisissez de gros oignons doux. Coupez les oignons en deux, sur le travers, et faites mijoter dans de l'eau un peu salée jusqu'à mi-cuisson. Retirez les oignons de l'eau et disposez-les dans un plat à rôtir (s'ils ne se tiennent pas bien, on peut les mettre dans des moules à muffins). Creusez le centre sans abimer le tour. Hachez ce que vous avez retiré et ajoutez-y la farce ci-dessous. Remplissez les oignons de ce mélange; couvrez et faites cuire environ une demi-heure à four modéré ou jusqu'à ce que les oignons soient tendres. Découpez vers la fin de la cuisson pour faire dorer le dessus des oignons.

FARCE POUR QUATRE OIGNONS

1 cuil. à soupe de beurre ou d'autre graisse;
3/4 cuil. à thé d'assaisonnement. — L'oignon retiré, haché;
1/4 livre de viande hachée (hamburger, bœuf ou restes de viande hachée);
1/4 tasse de flocons de maïs;
1 branche de persil coupé menu;
1/4 tasse de céleri haché;
1/4 cuil. à thé de sel;
3/4 cuil. à thé de poivre.
Faites fondre le beurre dans une poêle, ajoutez-y le céleri et l'oignon et faites cuire 2 ou 3 minutes. Ajoutez la viande hachée, et remuez jusqu'à ce que le jus s'évapore et que la viande roussisse légèrement. Puis ajoutez les flocons de maïs et l'assaisonnement et remuez jusqu'à mélange parfait.



Voici

le numéro que vous devez signaler pour l'entreposage de vos fourrures durant l'été. — Toute fourrure en garantie et protégée par une police d'assurance.

Nous réparons et remodelons les manteaux de fourrure ici-même au magasin.

Mademoiselle

Alda Descoteaux

484, St-Viateur
Tél.: 902

CAROTTES OU PANAIIS GRILLES

Les personnes qui d'habitude n'aiment pas les carottes ou les panais s'en régaleront quand ils sont préparés comme suit:
12 petites carottes ou petits panais entiers, cuits;
1/4 tasse d'huile, de margarine ou de beurre;
1/4 tasse de flocons de maïs finement émiettés;
1 cuil. à thé de sel;
3/8 cuil. à thé de poivre.
Trempez les carottes ou les panais dans l'huile, puis dans les miettes de flocons de maïs auxquelles vous avez ajouté le sel et le poivre. Disposez-les dans un plat sous un grill modérément chaud et faites griller jusqu'à ce que les flocons de maïs soient grillés, environ 5 minutes. Au cours de la cuisson, arrosez deux fois avec l'huile qui reste. — Recette pour 6 portions.

BANANES AU FOUR

Pelez et grattez des bananes. Trempez-les dans du jus de citron puis dans un mélange de flocons de maïs émiettés et de cassonade. Faites cuire environ 30 minutes à four modéré (350 degrés F.).

Ont été baptisés à la cathédrale

Le 6 mars: M. - Claire - Luce - Nicole, enfant de M. et Mme Wilfrid Moreau (Laure Sorel). Parrain: Origène Moreau; marraine: Claire Moreau, sœur de l'enfant. — Abbé P. Lafortune.

Le 8: J. - Jean - Gérard, enfant de M. et Mme Gérard Massé (Jeannette Tardif). Parrain et marraine: M. et Mme Roger Larivière de Montréal, oncle et tante de l'enfant. — Abbé F. Gadoury.

Le 8: M. - Aimée - Simone - Pierrette, enfant de M. et Mme Roméo Chevalier (Jeanne Cusson). Parrain et marraine: M. et Mme Aimé Hébert. — Abbé F. Gadoury.

Le 8: J. - Gérard - Delium - René, enfant de M. et Mme Lauréan Malo (Lucie Préville). Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Malo, oncle et tante de l'enfant. — Abbé F. Gadoury.

Le 8: J. - Acté - Jocelyn, enfant de M. et Mme Gérard Houle (Rolande Bergeron). Parrain et marraine: M. et Mme Acté Houle, de St-Paulin, grands-parents de l'enfant. — Abbé V. Amyot.

Avis important

AUX DAMES ET DEMOISELLES

Au Salon Alice et Yvonne que vous pourriez faire vos réparations de chapeaux de tous genres. — Aussi, en main, un assortiment de chapeaux au prix de \$1.69.

SALON ALICE ET YVONNE

115, rue Lajoie sud, Joliette
en haut du garage Desrosiers.
12 m. c.

RAWDON

TABLEAU D'HONNEUR — Ecole no 1. — 1ère classe dirigée par Lily Chevette, inst. — 6e année: Roland Beauséjour 75; 5e année: Gaétan Breault 89; 4e année: Bernard Leblanc 86.

2ème classe dirigée par Ida Rivest. — 3e année: Roger Breault 89; 2e année: Mario Beauséjour et Doris Bélisle 91; 1e année: Louise Leblanc, très bien.

NOS SOLDATS

SONT LES HOTES DE FAMILLES ANGLAISES

Il se trouve de plus en plus de familles anglaises où l'on parle français et qui sont disposées à offrir l'hospitalité aux milliers de soldats canadiens français actuellement en Grande Bretagne.

Bien que, tout en étant fort désireux de nouer connaissance avec les Anglais, nos troupes hésitent un peu — par timidité — à accepter cette hospitalité, rien qu'en un seul mois l'"Empire Rendez-vous" à Londres a pourtant mis 10.332 de nos soldats en rapport avec des familles anglaises, et il existe actuellement une longue liste d'hôtes qui attendent leur tour de recevoir nos compatriotes. L'année dernière, un grand nombre de soldats canadiens français avaient séjourné à la campagne, dans des fermes; mais ils préfèrent habituellement passer leurs permissions à proximité de Londres.

Ce même "Empire Rendez-vous" s'occupe aussi de fournir aux soldats canadiens français la possibilité d'aller au théâtre et d'assister à des bals, ainsi que de participer aux sports, tels que tennis et football. Il a même le soin de leur trouver des partenaires de danse, et tient à cette fin une liste de noms qui s'allonge sans cesse.

Les Services auxiliaires Canadiens en Grande Bretagne ont également organisé des bals et des réceptions pour les troupes canadiennes françaises.

Encouragez nos
annonceurs

Mesdames!

Le printemps vous trouvera-t-il
prêtes?

• Une visite à notre magasin vous fera voir des modèles tout nouveaux et de grande qualité pour manteaux et costumes de printemps.

COLLETS
de FOURRURE
de tous genres.



Mlle Alda Descoteaux

484, ST-VIAEUR
Téléphone: 902

PENSEES

L'important n'est pas de faire beaucoup, mais de faire ce que l'on peut, et de mettre aux pieds de Notre-Seigneur, au soir d'un jour comme au soir d'une vie, le témoignage d'un service courageux et fidèle. — Abbé Perrevey.

Allez toujours, malgré vents et marées; allez malgré les jugements de ceux qui vous entourent. Que votre mot d'ordre soit: "Faire son devoir et laisser dire". — Abbé Toulon.

Prieux! La prière ne prend pas de place dans notre journée, elle n'en veut que dans notre cœur. Faisons prier nos mains, nos pas émus, notre pensée et jusqu'à notre sommeil. — Père Marquet, s.j.

Poussins! Poussins!

Soyez du nombre de ceux qui font de l'argent avec des poussins de haute qualité. Provenance R.O.P., Plymouth Rock barrée. Demandez nos prix. — COUVOIR COOPERATIF de ST-BARTHELEMY, (co. Berthier). 26 fév. c.

Réservoir de 1,200 gallons

A vendre un réservoir en pin rouge, capacité de 1,200 gallons. S'adresser à M. Wilfrid BELAIR, tél. 387 s. 5 — Village St-Pierre, Joliette. 12 mars 4 f. p.

A louer

Bonne chambre à louer; pension si désirée. S'adresser à 427, Notre-Dame, Joliette. — Tél. 1186 12m, 1 f.p.

Ménage à vendre

Chesterfield, — piano, — service de chambre, — fournaise, — électroliers, — poêle à l'huile, — poêle à bois, — prélatris, — tapis, — radios, — miroirs et autres articles de ménage. S'adresser à 158 rue Ste-Anne, Joliette. 12 m., 4 f. p.

ALBERT JOLY



Chaussures de qualité, modèles exclusifs

Tél.: 1185
20, Place Bourget, sud
JOLIETTE
Voisin de Joly & Frères

Savez-vous que?

NOTRE SPECIALITE EST:
REPARATION DE LA MACHINE
A COUDRE

SINGER

ET AUTRES MARQUES

Nous sommes indépendants de toute compagnie

Nous n'avons aucun intérêt à vous faire croire que votre machine usagée n'est plus bonne, pour vous en vendre une neuve.

Appelez tél. 226

Nous examinons gratuitement votre machine à coudre.

Notre ouvrage et nos prix défient toute compétition.

Delisle & Fils

25, Place Bourget Nord,

JOLIETTE

12 fév. 1 f. p.

EXAMEN SCIENTIFIQUE DE VOS YEUX

TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGES, STRABISME
avec nos

Traitements Orthoptiques

EMILE PREVOST

SPECIALISTE OPTOMETRISTE

Ajustement des yeux artificiels.

100, rue St-Paul, Joliette, Qué.

Vers la conscription?

ON VOUS DEMANDERA:

"Etes-vous disposé à relever le gouvernement des obligations résultant des engagements passés restreignant les méthodes de mobilisation pour le service militaire?"

Si vous voulez barrer la route à
la conscription, répondez:

à **NON: X**

Ne faites pas du plébiscite une question de rouge ni de bleu! Gardons nos jeunes gens pour le Canada.

SI VOUS ETES POUR LA CONSCRIPTION,
REPONDEZ: OUI.